

# Aubervilliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**RENTÉE SCOLAIRE 92**

**MATRA COMMUNICATION  
S'INSTALLE À AUBERVILLIERS**

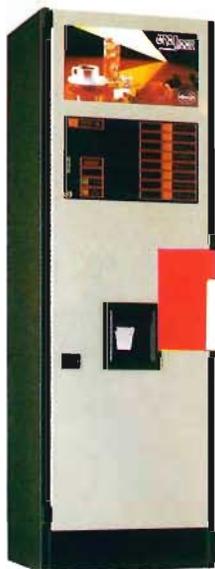
**LA NOUVELLE SAISON  
DU T.C.A.**

**À NOTER : SALON  
DÉPARTEMENTAL  
DU JARDINAGE  
DU 3 AU 6 OCTOBRE**



D I S T R I B U T E U R S  
A U T O M A T I Q U E S

**C**onfiance  
**Q**ualité des boissons servies  
**F**iabilité du matériel  
**D**ÉMÉTER à votre service



Café (Fines tasses) -  
Thé Mahjong - Chocolat -  
Potages - Café en grains -  
Confiserie -  
Boîtes Coca, Orangina etc...

UNE GAMME  
COMPLÈTE  
D'APPAREILS

Dépôt gratuit  
Gestion complète  
Location  
Vente

DEMETER Diffusion - AUBERVILLIERS  
127, rue du Pont Blanc  
45 80 70 00 - 43 52 31 26 - FAX 49 37 15 15

D E B O I S S O N S  
C H A U D E S  
O U  
F R O I D E S

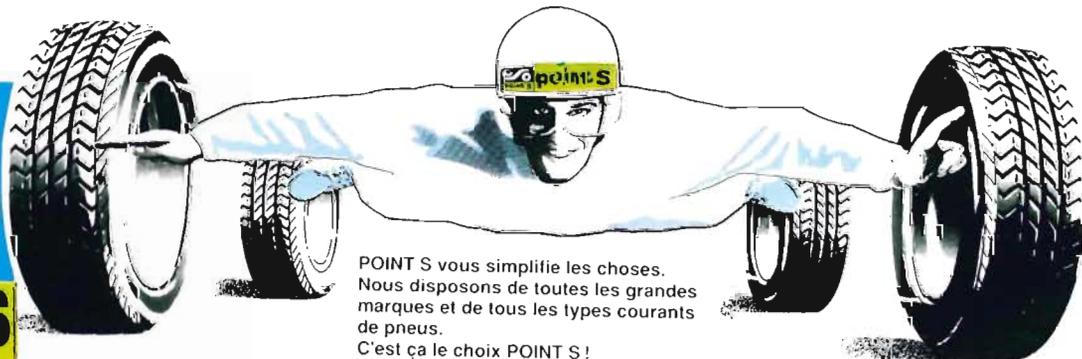
# A AUBERVILLIERS ON EST FOU D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT  
LUNETTES EN 1 HEURE

3, rue FERRAGUS  
Tél. 43.52.26.08

 ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

*Avoir en stock tous les modèles  
des plus grandes marques,  
pour le 1er réseau français du pneu,  
c'est normal*



POINT S vous simplifie les choses.  
Nous disposons de toutes les grandes  
marques et de tous les types courants  
de pneus.  
C'est ça le choix POINT S!

MONTAGES, ÉQUILIBRAGE IMMÉDIATS  
Réglages géométrie train avant

**Nous sommes a vos pneus**

**S.A. ARPALIANGEAS**  
**109, rue H. Cochenec - Aubervilliers**  
**48.33.88.06**

*Tous les jours sans rendez-vous*

Nocturne jusqu'à 20h le jeudi

**ah** coiffures 48.33.74.34  
59, avenue Jean Jaurès - 93300 Aubervilliers

**POUR VOTRE PUBLICITÉ**

**Auber  
villiers**  
MENSUEL

**SOGEDIP**

31/33 rue de la Commune de Paris

Tél. : 48.39.52.98

Tél. : 48.39.52.96

**RESTAURANT  
HÔTEL LE RELAIS**

**Aubervilliers**

259 chambres  
avec salle de bains  
et WC privés.

Télévision couleur. Téléphone direct.  
Chambres à partir de 325 F.  
Petit déjeuner offert.

LE RESTAURANT  
« LE RELAIS »

Votre restaurant ouvert  
du lundi au vendredi.  
Menus à partir de 79 F  
et sa carte de recettes gourmandes.  
Salons privés  
pour repas d'affaires - Séminaires -  
Banquets - Repas de famille.  
De 10 à 400 personnes

UNE ADRESSE À RETENIR

53, rue de la Commune de Paris  
93308 Aubervilliers Cedex.  
TÉL : (1) 48.39.07.07. TÉLEX 232726 F.  
FAX (1) 48.39.16.72.

Offre spéciale  
sur présentation  
de cette annonce

Devis gratuit en 48 h :  
vos fenêtres  
n'ont plus de raison  
d'attendre  
Bois ou PVC  
Pose sans dégradation  
Garantie 10 ans

**K PAR K**  
CHANGE VOTRE FENÊTRE CAS PAR CAS

**NUMÉRO VERT 05 01 09 48**

**NOUVEAU !**

**Ouverture d'une  
Pizzeria**



**AVA -MINA**

49, rue du Moutier  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél : 48.34.62.32

*La maison sera heureuse de vous  
offrir son apéritif*

# S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS



Déménagements  
France - Étranger  
Garde-Meubles  
Transfert de société  
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS

Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F

Fax 48-33-65-76



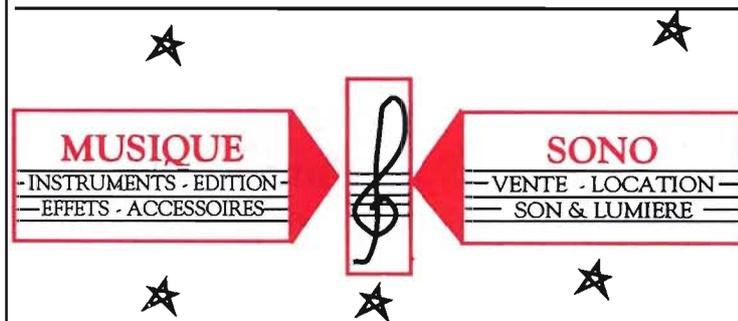
80, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93532 AUBERVILLIERS CEDEX

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES

TOUT LE FAIRE PART  
PHOTOCOPIES NOIR ET COULEUR

Téléphone : 48 33 85 04 Télécopie : 48 33 00 28

## SATEL'HIT



100, av. de la République  
93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48 34 75 15



## LE CREDIT MUNICIPAL DE PARIS UNE AUTRE FAÇON DE PARLER CREDIT

*Acheter une voiture,  
Changer de mobilier,  
Financer un voyage...*

**EMPRUNTEZ EN TOUTE LIBERTE AVEC  
LES PRÊTS PERSONNELS**

**MAIS AUSSI !**

**LES PRÊTS IMMOBILIERS, LES PRÊTS TRAVAUX, PRÊTS ET AVANCES HYPOTHECAIRES**

Consultez- nous au : **48 09 15 17**

Agence de Saint-Denis - 15, rue Jean Jaurès - 93200 SAINT-DENIS

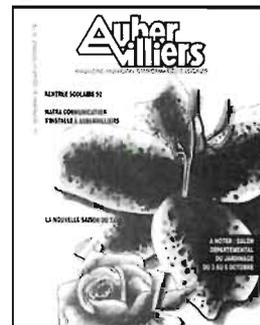
(ouvert du Lundi au Samedi)

# S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 14

SEPTEMBRE 1992

- 6** Aubervilliers aux Jeux olympiques \_\_\_\_\_
- 9** L'EDITO de Jack RALITE \_\_\_\_\_
- 10** Echec scolaire : tous concernés \_\_\_\_\_ **Brigitte THÉVENOT**
- 16** SEPTEMBRE À AUBERVILLIERS \_\_\_\_\_
- 22** Cultivons notre jardin \_\_\_\_\_ **Aurélie MARION**
- 24** Allo Matra ! \_\_\_\_\_ **Pierre AYMAR**
- 26** A la poursuite des chimères du bonheur \_\_\_\_\_ **Stéphane KOEHLIN**
- 28** Les hommes à la moto \_\_\_\_\_ **Maria DOMINGUES**
- 30** LES GENS : Gérard CARRÉ \_\_\_\_\_ **Maria DOMINGUES**
- 32** LA VIE DES QUARTIERS \_\_\_\_\_
- 43** LE COURRIER DES LECTEURS \_\_\_\_\_
- 44** INTERVIEW : Hervé BOUSSARD \_\_\_\_\_ **Claude HÈSSEGÉ**
- 46** AUBEREXPRESS \_\_\_\_\_
- 48** HISTOIRE : L'arrivée de la République \_\_\_\_\_ **Jacques DESSAIN**
- 50** LES PETITES ANNONCES \_\_\_\_\_



Il arrivait dans le service toujours affable, bon vivant, curieux du monde et de chacun. Au journal, depuis 3 ans, il s'occupait de la publicité. En août, la maladie, longue et douloureuse dit-on pudiquement, l'a emporté. Les pétales en couverture de ce numéro sont aussi pour Daniel Robinson.

*L'équipe d'Aubervilliers-Mensuel*

Edité par l'Association « Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.39.52.96.  
Président : Jack Ralite. Directeur de la Publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Brigitte Thévenot. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel.  
Publicité : SOGEDIP 48.39.52.98. N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : Septembre 92. Imprimé par A.B.C. Graphic.

# AUBERVILLIERS AUX J.O.

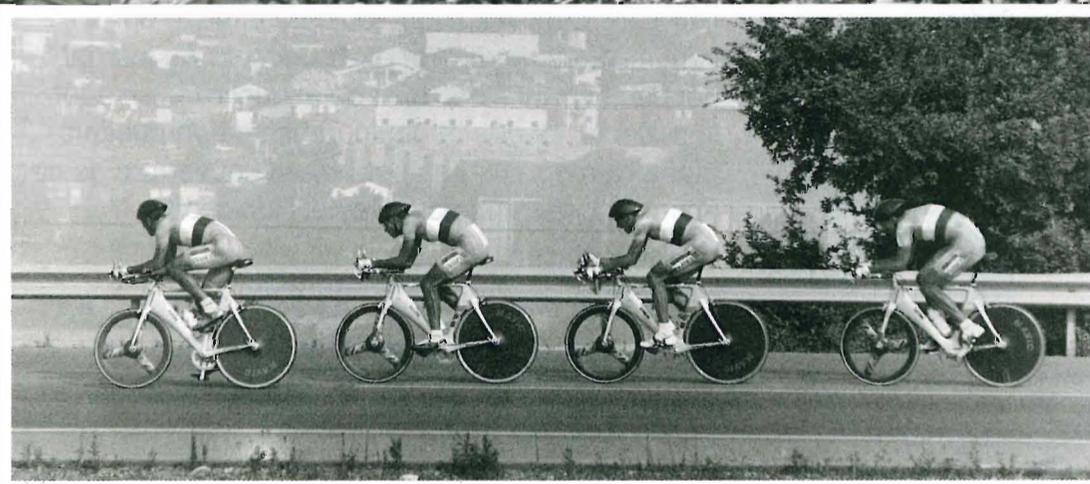
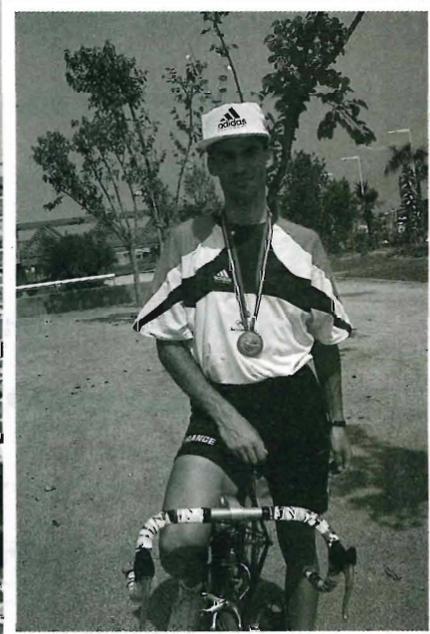
**L**es J.O. de Barcelone, on y était. Hervé Boussard, le cycliste, Saïd Bennajem, le boxeur, et quelques autres y ont vaillamment porté les couleurs d'Aubervilliers. Avec sa médaille de bronze, son entrain et le rôle essentiel qu'il a tenu au sein de l'équipe de France, Hervé nous a comblés au-delà de toutes espérances. Saïd, malchanceux au tirage qui l'opposait dès le premier tour au champion du monde de sa catégorie, nous a fait vibrer pendant les neuf minutes d'un combat acharné où il a montré qu'il n'était point là par hasard.

Comme l'affiche la façade de l'Hôtel de Ville, Aubervilliers remercie ses deux athlètes qui l'ont dignement représenté en Espagne. L'important était de participer. Nous avons fait plus, nous sommes médaillés.

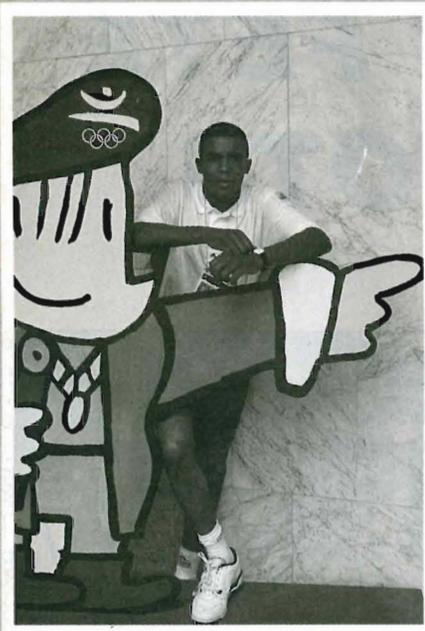
**A l'initiative de Jack Ralite et de la municipalité, l'événement sera fêté jeudi 24 septembre, de 18 h à 20 h sur la place entre la mairie et l'église Notre-Dame des Vertus.**

**Photos : AFP/Presse Sports/  
Sophie GREUIL**

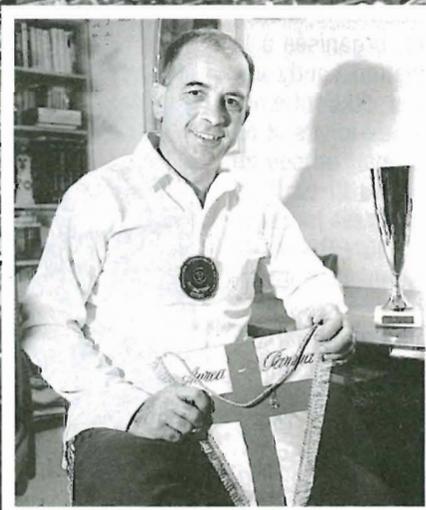
*« Cette médaille,  
j'ai envie de la  
donner à tout le  
monde. »*



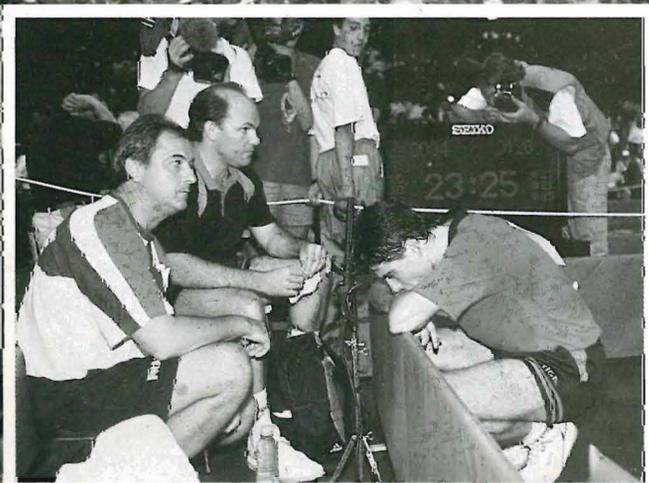
*A Séoul, le bronze s'était joué à moins de 20 mètres d'intervalle. L'arrivée de cette année fait plaisir à voir. « Nous nous sommes battus pendant quatre ans pour ! »*



*La médaille ne tient parfois qu'à un fil : celui de la chance. La défaite de Saïd ne peut faire oublier le mérite de s'être hissé au niveau des plus grands.*



*Arbitre international de volley depuis 1972, Jean-François Marty figurait également parmi les Albertivillariens du voyage. « J'ai arbitré de très bons matches en demi-finales et finales, autant dire que je suis très content de mes désignations. En plus, tout s'est bien passé ! » Même sur une chaise, l'arbitrage reste éprouvant : « C'est deux heures de grande attention et de tension nerveuse. » L'un de ses meilleurs souvenirs reste la cérémonie d'ouverture et, ajoute-t-il en riant, « la qualité du... métro barcelonais ! »*



*Les J.O., Guy Tusseau connaît bien. « Depuis ceux de Munich, je n'en ai pas loupé un ! » Et pour cause, ce kinésithérapeute installé au Montfort est membre du Comité médical national du COF. Sa mission : l'organisation et la logistique de l'assistance médicale pour toute l'équipe de France. Au final : un séjour de trois semaines, plus de 2 500 consultations avec ses collègues dans la polyclinique installée sur place. L'un de ses coups de cœur va au tour d'honneur de l'Ethiopienne et de la Sud-Africaine : « Un grand moment des Jeux ! »*

# QUAND LE LANDY FÊTE L'EAU ET LES MOTS



**Q**uelques images peuvent-elles résumer le succès de l'initiative, L'eau et les mots, organisée à la veille des vacances par l'association Landy ensemble, les équipes du Centre Henri Roser, du Centre accueil mères enfants, de l'Omja, du centre de loisirs et de la bibliothèque du quartier ? Lancée au départ un peu en l'air, l'idée de réunir autour des mots et au fil de l'eau tous ceux qui se côtoient au fil des jours s'est jouée de tous les maux pour ne pas tomber à l'eau ! Disons-le sans jeu de mots : entre 250 et 300 personnes y ont participé.

Certains ont longuement feuilleté les albums de famille pour exposer ensuite quelques visages du Landy d'hier. D'autres sont partis voguer à bord du « Chant au vent » avec deux grands artisans des mots d'aujourd'hui, Didier Daeninckx et Abdellatif Laabi. D'autres encore se sont réunis avec un architecte pour débattre du visage futur du canal...

Et puis, comme il se doit, la fête chaleureuse s'est terminée en musique avec des chansons d'hier et d'aujourd'hui. Avant que chacun ne se sépare, bien décidé à ce que ce rendez-vous ne soit pas sans lendemain ■



**C**'est bientôt la rentrée des écoliers, collégiens et lycéens. Dans notre ville, ils sont un peu plus de 14 000. C'est toujours un moment d'émotion, du bambin à l'adolescent. L'école a une place si importante dans la vie.

C'est là, en effet, que les enseignants accomplissent pour tous et pour chacun l'apprentissage avec ses deux versants, contribuer à construire la culture de l'enfant et contribuer à la construction de la biographie singulière de chaque enfant. On parle beaucoup de réformes scolaires. Des textes multiples ont été publiés et il en fallait, il en faut, il en faudra encore. Mais le métier de l'école demeure ces apprentissages et ses deux versants, tout cela dans ce double univers de l'enfant, la famille et l'école ; l'école qui change l'enfant en le faisant débattre avec les autres donc avec lui-même, la famille avec qui l'enfant opère une rupture sans la renier.

J'ai assisté avant l'été avec Carmen Caron à une causerie d'un jeune chercheur, Jean-Yves Rochoaix, à l'initiative de l'Union locale des associations de Parents d'élèves. Une de ses phrases m'a beaucoup touché : « L'enseignant travaille à partir de ce que sont les enfants mais dans "à partir" il y a "partir". Les enfants alors se dépassent.

Dans "à partir", il y a "partir". C'est une éthique de qualité car elle reconnaît la différence mais ne l'ossifie pas et lui donne une échappée. C'est une démarche pédagogique riche car, dans la situation actuelle, elle ne considère pas les enfants de pauvres comme de pauvres enfants. C'est un civisme constructif signifiant le non renoncement quotidien, le rejet de la fatalité, et mettant la barre haute. C'est la démarche du papa ou de la maman apprenant à marcher à l'enfant. Ils lui tendent les bras mais ne le touchent pas. C'est ainsi que l'activité d'apprentissage fait "sens" pour l'enfant.

Bien entendu, ne rêvons pas. Dans notre monde et notre ville en mutation, tout ne se déroule pas linéairement surtout quand la précarité frappe beaucoup de familles.

Mais on aurait tort de dire que la motivation de l'enfant est un préalable alors qu'elle est aussi un effet.

A Aubervilliers, élu depuis 33 ans avec 15 ans d'implication très concrète dans la vie scolaire, j'ai vécu, dans les années 60, la promotion collective et individuelle des « gentils enfants d'Aubervilliers ». C'est un patrimoine. Et aujourd'hui, si ce lieu de promotion connaît des souffrances, il lance un nouveau défi politique, social et culturel.

C'est pour cela qu'il faut considérer l'ensemble des enfants. Il aurait un pauvre cœur celui qui s'interdirait de renfermer plus d'une tendresse.

Bien sûr, il faut du courage, l'audace de nouveaux commencements, voir plus haut et plus large que l'immédiat, ne pas borner son regard aux gros sous et aux petits sous, même s'il en faut.

En juin dernier, j'ai remercié en des termes semblables, c'est-à-dire en termes de Responsabilité Publique et Sociale de l'Education nationale, quelque 50 enseignants qui, pour retraite ou mutation, quittaient après de longues années les écoles publiques d'Aubervilliers.

**EDITO**



**"A  
PARTIR"  
ET  
"PARTIR"**

Aujourd'hui, je pense à ce poète espagnol, Juan Ramon Jimenez, à qui une dame reprochait gentiment, mais reprochait tout de même, sa littérature difficile. Il lui fit une dédicace : « A l'immense minorité ». C'est ce que sont les enfants d'Aubervilliers dans leur diversité et ce septembre 92, il me semble que parents et enseignants devraient approfondir et déplier, sans a priori, leurs rapports autour et pour les enfants.

On le voit, j'aime une école porteuse de continuité et de changement, une école où se croisent la présence, la solidarité des histoires passées et l'inaccoutumance de l'avenir, une école où tout se fait dans la conflictualité à maîtriser avec l'idée de donner aux enfants du projet plutôt qu'un projet, l'aptitude à penser et à s'engager dans des processus plutôt que la mémoire d'un S.V.P.

Feuilletant un livre pour l'école maternelle, j'ai lu un bien beau conte Arabe disant : « Nous devons donner aux enfants des racines et des ailes ». Il est certain que dans notre société mercantilisée avec son marché sauvage et l'argent-roi sans conscience ni miséricorde, c'est difficile. Oui, il y a des enfants en difficulté et on les découvre vite. Ils disent : « J'écoute la maîtresse ». Et, il y a des enfants qui réussissent et on les découvre aussi vite. Ils disent : « J'écoute la démonstration ». Les premiers restent, comme on dit, dans les jupons de la maîtresse et des parents ; les seconds s'émancipent.

On devine mon souci : sortir de la problématique angoissante de l'échec scolaire. Je crains comme le poison cette formule trop simple.

On dit qu'il y a des enfants très difficiles dont l'extériorisation parfois désordonnée est un handicap pour la classe. Réfléchit-on suffisamment que lorsque le "dehors", c'est-à-dire l'environnement, de l'enfant vacille et se révèle instable, il est contraint pour maintenir son identité d'extérioriser son "dedans", c'est-à-dire son expression, habituellement calme. On ne doit tirer un trait sur personne. Il n'y a pas d'"histoires closes".

En vérité, parlant ainsi, je propose une opinion sur la banlieue. Elle n'est pas la périphérie en crise d'un centre qui serait fleurissant. Elle est au cœur, au cœur de la tourmente sociale, au cœur de la crise de la société française mais aussi au cœur du renouveau nécessaire de cette société. La banlieue en contient les germes, les solidarités d'exigence et de dynamique sociale. Elle a du ressort et si les questions à résoudre sont d'une grande complexité, c'est par l'avant qu'il faut les aborder et pas par l'arrière.

**Jack RALITE**  
**Maire,**  
**ancien Ministre**

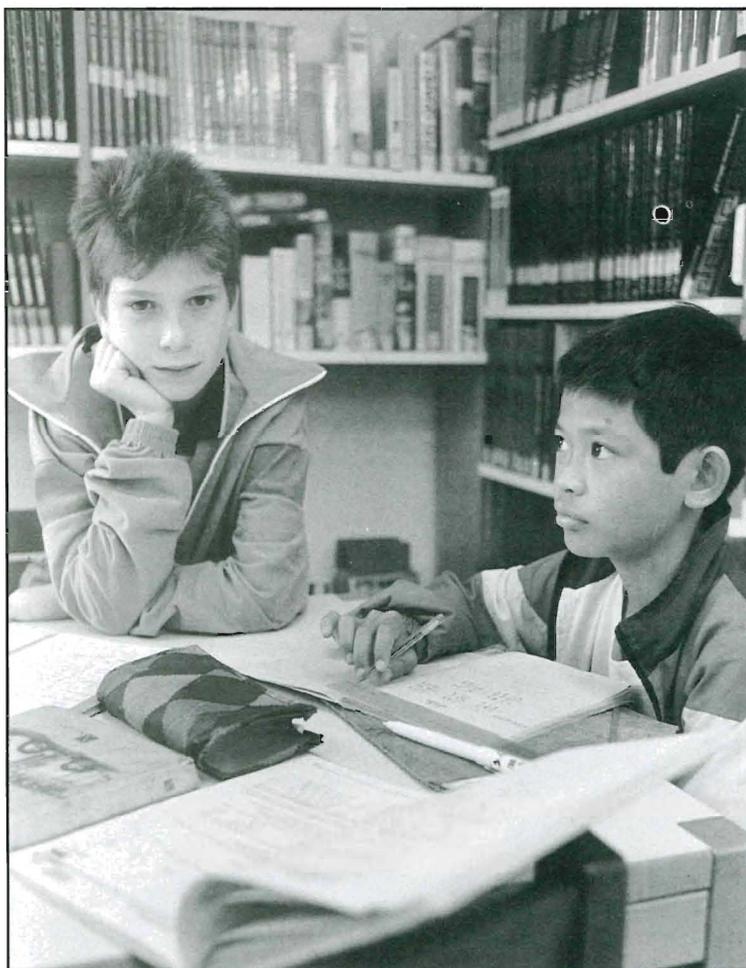
**Echec scolaire : changer les règles**

# **TOUS CONCERNÉS**

*Une nouvelle année scolaire commence. Bon gré, mal gré, petits et moins petits reprennent le chemin de l'école. De la maternelle à la fac, le chemin est long, semé d'embûches qu'il faudra apprendre à franchir. Enquête sur des initiatives pour aider à sauter le pas...*



**J**ulien, 8 ans, dribble balle aux pieds entre les bornes d'un parking de la Maladrerie. Totalement concentré à maîtriser le mouvement du ballon, il ne voit rien d'autre. Il veut y arriver, il le doit, il sait qu'il le peut. Parcours sans faute, ses copains acquiescent d'un signe de tête : Julien, c'est un bon. Chaque soir, après l'école, ils sont ainsi une petite bande à se retrouver dans la cité pour faire un foot sur un terrain improvisé. On court, on crie, on sue, on rigole, on se dispute aussi parfois, bref, ils s'expriment : vivent.  
*(Suite page 12)*



● David, 12 ans, en 5<sup>e</sup> et Visa, 10 ans, élève de CM1 font presque tous les soirs leurs devoirs à la bibliothèque André Breton : « On a plus de place, tous les livres sous la main et on est plus au calme. »

« Et vos devoirs, vous les faites quand ? » Rires et sourires. Rabat-joie la journaliste !... « On les fait quand on rentre à la maison, avant ou après manger », lance Malik, comme pour se défendre d'être pris en flagrant délit. Julien, lui, ne répond pas, pas tout de suite, pas devant les copains. L'école, visiblement, c'est pas son truc. D'ailleurs, comme il me le dira plus tard, sa mère le lui fait souvent remarquer : « Tu es plus à l'aise avec un ballon qu'avec un stylo ou ton livre de lecture. » C'est vrai, il en convient : « Je ne suis pas doué », et après une courte hésitation, renchérit : « En plus j'ai déjà redoublé une fois. »

Comme beaucoup d'enfants, Julien a mal vécu l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, ce passage difficile entre la maternelle et l'école primaire. Il a effectivement dû refaire son année de cours préparatoire. A la rentrée prochaine, il entrera en CE1. Malgré une année encore difficile, il est passé de classe. « Tu es content ? » Un oui timide,

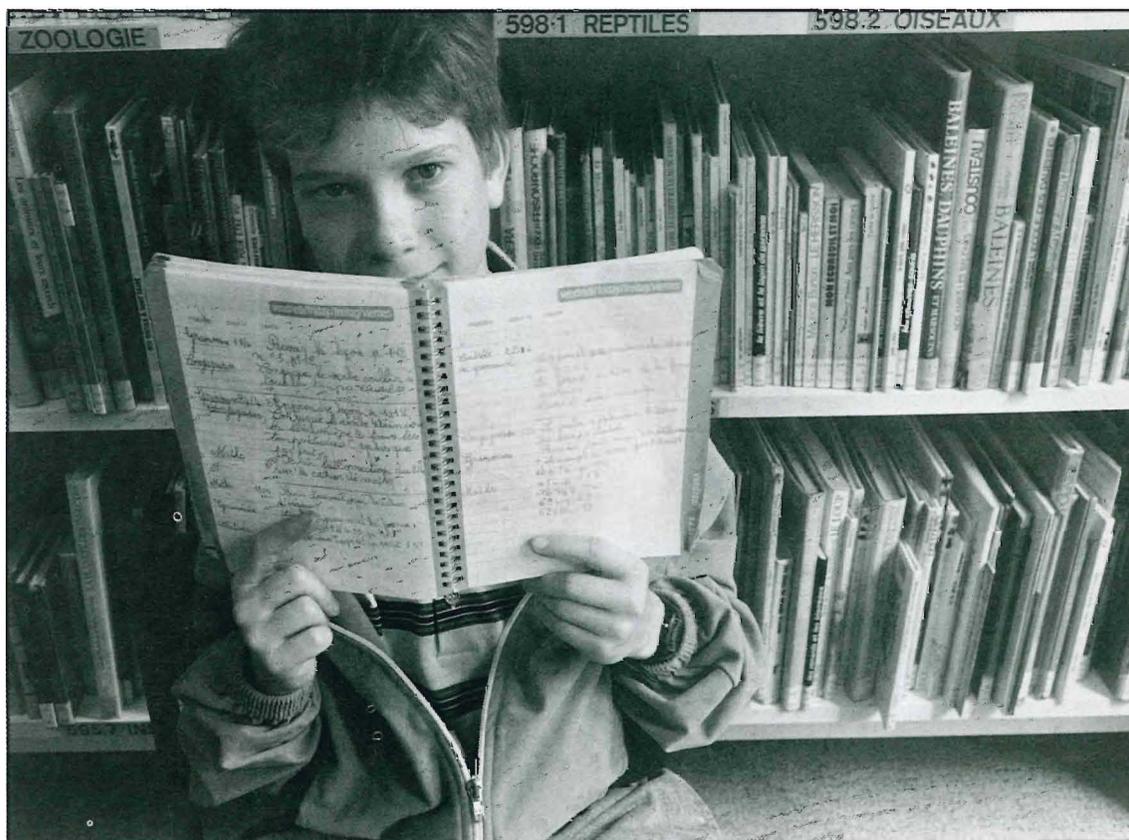
comme si Julien savait déjà au fond de lui-même que les difficultés qu'il rencontre depuis deux ans sur les bancs de l'école allaient forcément être reconduites pour une nouvelle longue année scolaire. Et peut-être, hélas, n'a-t-il pas tort...

Selon les données statistiques nationales, 93 % des élèves qui redoublent le CP n'accèdent pas en classe de seconde. Sentence sans appel et circonstances aggravantes pour l'Education nationale qui détient en France, depuis les lois Jules Ferry, le monopole de la pédagogie spécialisée, les 3/4 de ces enfants appartiennent à des catégories sociales dites défavorisées. Où donc est passée cette école basée sur l'idéologie laïque de l'équité et que l'on disait faite pour tous ? A y regarder de près, on est en droit de se demander si elle a jamais réellement existé, et c'est sans doute un commencement de compréhension et de réponse au fait, qu'en 1989, 227 200 jeunes sont effectivement sortis du système scolaire ou de l'apprentissage sans diplôme ou avec le seul Brevet, soit une baisse de près de 30 % par rapport à 1983 (1). Il serait pourtant trop simple, voire simpliste, de faire porter à l'Institution, qui,

**L'acquisition des connaissances passe obligatoire-ment par la maîtrise de la lecture et de l'écriture.**

**C'est trop souvent là que le bât blesse.**

**De nouveaux efforts se conjuguent pour y remédier.**

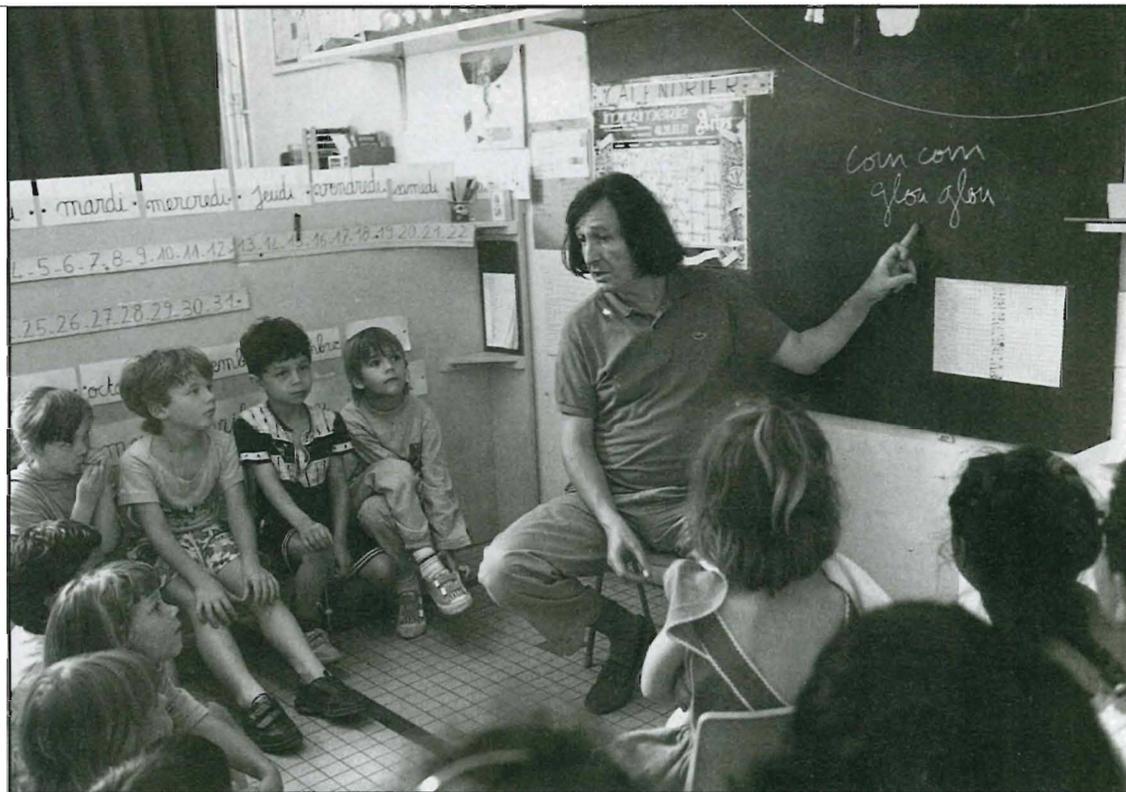


● David, 12 ans, élève de 5<sup>e</sup>, aimerait une école un peu différente : « Faire plus de sport, moins de maths et moins d'anglais ». Voilà qui a au moins le mérite de la franchise...

somme toute, a tout de même formé des générations d'individus, tous les maux de la terre aujourd'hui : parents trop souvent démissionnaires, classes surchargées, manque d'une certaine autorité pour ne pas dire d'une autorité certaine (c'est bien connu, les enfants ont besoin de repères), enseignants trop peu ou pas assez rapidement remplacés en cas d'absence, insuffisamment formés, sont autant de paramètres qui ne font qu'accroître les difficultés scolaires chez certains enfants, les plongeant tôt ou tard dans la spirale de l'échec.

Depuis une bonne vingtaine d'années, en effet, grossit le flux des enfants et des adolescents « exclus » du système scolaire dit classique. Le cancre rebelle mais sympathique du poème de Prévert a laissé place à des jeunes tout aussi rebelles à l'égard d'un système éducatif dans lequel ils ne se reconnaissent pas, qui se trouvent de plus en plus tôt en situation d'échec scolaire et par delà social. Mais comme dit la chanson, « Si t'es pas in, t'es out », et tu l'es souvent pour longtemps.

Si l'exclusion scolaire touche prioritairement certaines classes sociales, c'est bien qu'elle est



● Depuis plusieurs années, la venue d'écrivains dans les écoles stimule l'esprit inventif et la verve propre à chaque enfant.

avant tout un phénomène social. Pinell et Zafiropoulos, tous deux chercheurs à l'Inserm, ne s'y sont pas trompés en disant que : « L'école est incontestablement de nos jours l'espace d'activités sociales qui prédispose le plus

un individu à être repéré comme inadapté. » (2)

Certes, le problème n'est pas nouveau : l'école n'est jamais parvenue à doter toute une génération des connaissances minimales. Cette difficulté persistante à ré-

duire de façon totale les insuffisances en lecture, écriture et calcul, malgré les nombreuses méthodes d'apprentissage qui se sont succédées, constitue un trait permanent de l'enseignement. L'école apprend à lire et à écrire à la grande majorité des élèves mais tout se passe comme s'il existait un noyau irréductible de jeunes (variant selon les estimations de 15 à 20 %) pour lesquels elle échoue à transmettre ces savoirs fondamentaux. Les enseignants des collèges d'enseignement général comme du technique s'accordent globalement sur ce dur constat : les difficultés de lecture d'un texte, sous-entendu une lecture courante et intelligente, persistent encore, chez beaucoup de jeunes, bien des années après l'apprentissage initial. Quant à l'orthographe, c'est l'Arlésienne !

Globalement, pourtant, c'est une évidence, le niveau général des élèves monte. Mais pas pour tous ni partout également. L'écart semble se creuser entre un peloton de tête plus étoffé qu'hier, plus performant que jamais (avec environ 25 % de jeunes du niveau bac et plus, la France n'est aujourd'hui dépassée que par une demi-douzaine de pays très riches, États-Unis, Canada, Japon en tête), et les autres, moins nombreux qu'hier, mais plus démunis que jamais.



● Au groupe scolaire Quinet Mathiez, des rencontres avec les parents ont également mis l'accent sur les difficultés de lecture des enfants.



● Depuis Pâques, de nouveaux ateliers animés par Danielle Pétreil au Centre Solomon vivent, explique-t-elle, « à ramener les enfants sur les pistes du plaisir de la lecture et de l'écriture. »

C'est pour tenter de pallier, très humblement, et surtout sans vouloir se substituer aux professionnels de l'éducation, que la municipalité d'Aubervilliers a lancé, depuis parfois plusieurs années, un certain nombre d'expériences pédagogiques : dernière en date, l'École aux chants, une initiative menée en collaboration avec le Conservatoire national de Région à laquelle quelque 2 000 enfants ont participé ; mais ce sont aussi l'annuelle et désormais bien rodée Fête du Livre, les ateliers d'aide scolaire de l'Office municipal de la jeunesse et ceux qui fonctionnent le soir après l'école dans les Maisons de l'enfance de la ville où les enfants peuvent venir faire leurs devoirs et trouver un soutien auprès des animateurs, les ateliers d'expressions du Centre Solomon, les animations diverses dans les bibliothèques, ou encore les rencontres avec les auteurs qui se tiennent chaque année depuis

plus de dix ans dans les bibliothèques et les écoles de la ville. Au cours de ces rencontres, les enfants entrent directement en contact avec des auteurs ou des illustrateurs de contes ou romans pour enfants que les bibliothécaires ont préalablement proposé aux enseignants des écoles maternelles et primaires du quartier. En 91-92, 23 classes de dernière année de maternelle, de CP et de CE1 ont ainsi été concernées par un atelier de création de deux ou trois demi-journées par semaine durant lesquelles les enfants ont mis directement la main à la pâte en créant, sous la conduite de l'intervenant, leur propre conte, leur propre histoire. Un appel direct à leur imagination, que l'on sait prolix quoique souvent de nos jours insuffisamment motivée (la télévision n'y serait-elle pas pour quelque chose ?), et auquel ils ne se sont pas fait prier pour répondre. Une autre expérience, venue d'une initiative cette fois toute personnelle, était tentée au printemps dernier à l'école Langevin. Béatrice Damigny, écrivain et poète récemment installée à Aubervilliers où elle vient de fonder une association (Fantaisie d'Amigny), a vécu de mars à juin une expérience avec les enfants de CP, CE1, CE2 qu'elle n'est pas prête d'oublier. Durant quatre



● Avant d'être généralisés à toutes les écoles de la ville, les ateliers ont fait l'objet d'un premier bilan en juillet dernier avec Carmen Caron et Guy Dumélie, adjoints au maire, Noëlle Martin, inspectrice de circonscription, les responsables des Affaires scolaires, les enseignants et bibliothécaires concernés.

## En 1904, déjà...

### Pour la rentrée

« La crise de l'enseignement n'est pas une crise de l'enseignement ; il n'y a pas de crise de l'enseignement ; il n'y a jamais eu de crise de l'enseignement ; les crises de l'enseignement ne sont pas des crises de l'enseignement ; elles sont des crises de vie ; elles dénoncent, elles représentent des crises de vie et sont des crises de vie elle-même (...) Les crises de vie générales, les crises de vie sociales s'aggravent, se rassemblent, culminent en crises de l'enseignement (...) le reste d'une société peut passer, truqué, maquillé ; l'enseignement ne passe point ; quand une société ne peut enseigner, ce n'est point qu'elle manque accidentellement d'un appareil ou d'une industrie ; quand une société ne peut pas enseigner, c'est que cette société ne peut pas s'enseigner ; c'est qu'elle a honte, c'est qu'elle a peur de s'enseigner elle-même ; pour toute humanité, enseigner, au fond, c'est s'enseigner ; une société qui n'enseigne pas est une société qui ne s'aime pas, qui ne s'estime pas ; et tel est précisément le cas de la société moderne.

(...) Comment enseigner quand tout le monde ment ; je sais que l'on ment beaucoup dans l'enseignement ; mais tout de même, l'enseignement répugne plus au mensonge que les autres opérations sociales ; l'enfance et la jeunesse ont, dans les sociétés les plus endommagées, une certaine force d'innocence propre qui résiste aux empiètements de la fraude ; c'est pour cela que la pédagogie réussit moins que les autres formes de la démagogie ; et c'est pour cela que les maladies sociales venues du mensonge apparaissent d'abord en symptômes pédagogiques ».

**Charles Péguy**  
11 octobre 1904



● Dans le secondaire aussi des initiatives comme celle du PAE sur le cinéma réalisé à Henri Wallon contribuent à l'éveil et à la réussite scolaire des enfants.

mois, à raison de quatre heures par semaine, bénévolement, elle leur a donné sans compter son temps... et son amour des mots. Les poésies que les enfants ont réalisées (et qu'ils ont même parfois mises en musique) avec elle et les institutrices, qui ont immédiatement adhéré au projet, laissent pantois. « Ils ont choisi deux thèmes, explique Béatrice, la récré et la mer. On a cherché ensemble le vocabulaire qui s'y rapportait, les synonymes, les verbes... On a réfléchi ensemble, expliqué, cherché la meilleure façon de rendre ce qu'ils voulaient exprimer. J'ai été fascinée de voir tout ce qu'ils avaient en eux, tout ce désir d'apprendre et parallèlement tout ce qu'ils ignoraient. On était tellement pris par le jeu que l'on a oublié plus d'une fois d'aller en récréation ! » Pas si fréquent pour que l'on ne puisse légitimement s'en étonner...

« A la rentrée prochaine, explique Carmen Caron, maire-adjointe chargée de l'enseignement primaire, nous essayerons de reproduire, éventuellement de corriger mais surtout d'amplifier autant que faire se peut, ce qui a déjà été fait les années précédentes. Nos objectifs ne sont pas de nous substituer aux ensei-

gnants, et je dirais même bien au contraire, mais de travailler avec eux, en symbiose, et aussi avec les parents. C'est très important qu'ils soient eux aussi partie prenante dans ce que nous essayons de mettre en place. »

## UN ENJEU DE TAILLE

Durant les mois de mai et juin, Danielle Pétreil, responsable du Centre Solomon, graphiste et plasticienne forte d'une expérience de plus de quinze ans, a animé des ateliers d'écriture et de lecture auprès d'enfants de CP des écoles Quinet et Mathiez. Objectif : les aider à renouer avec la lecture et l'écriture, « les ramener sur les pistes du plaisir », comme dit si joliment Danielle. 25 enfants, par petits groupes de 8 ou 9, venaient la retrouver un soir par semaine après la classe et inventaient avec elle des histoires. « On a beaucoup parlé ensemble, raconte Danielle Pétreil, on a fait beaucoup de collages, de peinture, de manipulations de différents matériaux. Les enfants étaient très demandeurs, très motivés, ils étaient là volontaire-

ment ». L'expérience menée à Solomon sera reconduite cette année et étendue à 16 classes de CP, soit environ 160 enfants.

Moins nombreux qu'autrefois, les élèves qui quittent l'école avec de très grosses difficultés sont encore aujourd'hui très nombreux, trop nombreux en tout cas pour une société qui rêve de 80 % d'une classe d'âge bachelière d'ici la fin du siècle. L'enjeu est pourtant de taille : c'est l'homme de demain, cet homme dont il faut indéfiniment recomposer l'image. Les enfants de huit ans aujourd'hui seront les premiers hommes et femmes de l'an 2000, et pour quelles tâches, inconcevables autrefois, devront-ils mobiliser leurs capacités de penser, d'agir, d'inventer ? C'est bien dans tous les domaines que les enfants d'aujourd'hui, plus que jamais, doivent dépasser les adultes que nous sommes. Encore faudrait-il que nous leur en donnions les moyens.

### Brigitte THÉVENOT ■

Photos : Willy VAINQUEUR/

Jean-Philippe MATTA

(1) Chiffres du ministère de l'Éducation nationale.

(2) *Un siècle d'échecs scolaires en France, 1882-1981*, Pinell et Zafirooulos, 1983, les Éditions Ouvrières.

**UTILE**

**Pharmacies de garde.**

**En septembre :**

**Le 6,** Dahan, 17 av. de la République ; Naulin, 48 rue Paul Vaillant Couturier à La Courneuve.

**Le 13,** Flatters, 116 rue Hélène Cochenec ; Vesselle, 27 bd Pasteur à La Courneuve.

**Le 20,** Khauv, 79 av. de la République ; Mulleris, Cité des Cosmonautes - Place Y. Gagarine à Saint Denis.

**Le 27,** Maufus et Le Bec, 199 av. Victor Hugo ; Depin, 255 av. Jean-Jaurès.

**En octobre :**

**Le 4,** Raoul, 47 ter rue Sadi Carnot ; Monssarat, 25 rue E. Quinet à La Courneuve.

**Le 11,** Azoulay et Lambez, 1 av. de la République ; Nguyen Hong, pharmacie Verlaine, 1 place Paul



Verlaine, av. Henri Barbusse à La Courneuve.

**Le 18,** Levy, 69 av. Jean Jaurès ; Lepage, 27 rue Charron.

**Le 25,** Tordjman - Pharmacie du Landy, 52 rue Heurtault ; Emrik, 35 rue M. Lachâtre à La Courneuve.

**Médecins de garde.**

Week-ends, nuits et jours fériés.

Tél. : 48.33.33.00

**Urgences dentaires.**

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.

Tél. : 48.36.28.87

**Allo taxis.** Station de la mairie.

Tél. : 48.33.00.00

**Attention aux abus.**

Afin d'éviter le démarchage publicitaire abusif, le commissariat rappelle qu'il tient à la disposition du public une liste

nominative des représentants de l'Association nationale d'action sociale des personnels de la police nationale (ANAS) seuls habilités avec leurs collègues de l'Orphelinat mutualiste à démarcher auprès des commerçants de la ville. Rens. au 48.33.59.55

**Aide aux premiers secours.**

Le Comité Croix-Rouge d'Aubervilliers-La Courneuve organise à partir du 10 octobre une session de 4 cours préparant à l'Attestation de formation aux premiers secours (AFPS). Cette attestation est nécessaire pour obtenir le Brevet national de premiers secours. Renseignements et inscriptions à compter du 17 septembre au 43.52.07.37. Attention, le nombre de places est limité.

**La Poste à votre service.** La Poste vient de mettre en place un nouveau service téléphonique répondant à toute question concernant la distribution du courrier. Son nom : Allo Courrier, son numéro : 05.06.93.00, son coût : gratuit.

**Attention.** Le Service social d'Aubervilliers nous informe qu'un homme fait actuellement du porte à porte en se faisant passer pour le responsable du Service social. Elle s'introduit ainsi dans les habitations pour y effectuer des vols. Sachez, qu'en règle générale, les assistantes sociales annoncent leur venue par courrier.

**Point Info Habitat.**

Vous habitez le centre ville, vous venez de vous y installer et vous envisagez de faire des travaux d'amélioration de l'habitat. Dans le cadre de

**L' A G E N D A**

**JEUDI 17**

● Croisière sur la Seine et le Loing avec les clubs de retraités. Départ vers 13 h.

**VENDREDI 18**

● Journée à Fécamp et Etretat avec l'Office municipal des préretraités et retraités. RV à l'Office à 7 h 45.

● Vernissage de l'exposition des élèves du CAPA à l'Hôtel de Ville à 18 h.

**SAMEDI 19**

● Match de foot D III Aubervilliers - Metz au stade André Karman.

**DIMANCHE 20**

● Référendum sur la ratification du Traité de Maastricht.

**MARDI 22**

● Réception des enseignants nouvellement nommés à Aubervilliers à 17 h.

**JEUDI 24**

● Vernissage de l'exposition du photographe Pierre Batillot, au Centre administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris, à partir de 18 h.

● Sortie dans la Vallée de la Chevreuse

pour les clubs de retraités. Départ en fin de matinée.

● Manifestation en l'honneur du médaillé olympique, Hervé Boussard, place de la mairie à 18 h.

**SAMEDI 26**

● Match de hand Nat. III. Aubervilliers-Bègles au gymnase Guy Moquet à 21 h.

**DIMANCHE 27**

● Assemblée générale de la FNACA, à la Maison du combattant, 166, avenue Victor Hugo, rendez-vous à 10 h.

**SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27**

● Tournoi de boules lyonnaises, stade du Dr Pieyre.

**MERCREDI 30**

● Johnny Halliday en concert avec l'Office des préretraités et retraités, rendez-vous à l'Office à 18 h 45.

**OCTOBRE**

**JEUDI 1 VENDREDI 2 ET SAMEDI 3**

● La Compagnie de l'Eclipse joue *L'entrée*

par laquelle on sort, à l'Espace Renaudie à 20 h 30.

**SAMEDI 3**

● Match de foot D III Aubervilliers - Noisy-Le-Sec au stade André Karman.

● Inauguration du Salon départemental du jardinage amateur, au groupe scolaire Robespierre à 11 h 30.

**LUNDI 7**

● Vernissage de l'exposition Jean-Pierre Brazs à la Galerie Art'O, à 18 h 30.

## DES DROITS ET DES DEVOIRS

### Faut-il assurer ses enfants à l'école ?

**A** l'école, ou en pratiquant un sport, votre enfant peut soit causer un dommage, soit être lui-même victime d'un accident. Lors de chaque rentrée scolaire, une assurance dite scolaire vous est proposée. Cette assurance, si elle n'est pas obligatoire, est fortement conseillée car elle permettra de couvrir les risques encourus lors des activités facultatives offertes par l'établissement. Aussi, elle prendra en charge les accidents causés ou subis par votre enfant tant à l'école, que lors de son trajet, ou à l'occasion de sorties et voyages collectifs : classes vertes, classes de neige. Cependant, chacun de nous a souvent souscrit une assurance multirisques habitation. Celle-ci ferait-elle double emploi avec l'assurance scolaire ?

Ce type de contrat vous ouvre droit à la responsabilité civile familiale, c'est-à-dire que votre assureur s'engage à indemniser tous les actes dommageables commis à l'occasion de votre vie privée ou par ceux dont vous avez la garde (enfants, employés de maison), mais non ceux subis par vous ou par ceux dont vous avez la garde. Ainsi, votre enfant peut, par son propre fait, être victime d'un accident pour lequel aucun tiers ne pourra être tenu responsable. Il ne bénéficiera alors d'une indemnisation que si l'assurance adéquate a été souscrite par vos soins.

Mon conseil : souscrivez dès la rentrée des classes une assurance scolaire couvrant au mieux votre enfant ■

**Didier SEBAN**  
Avocat

L'OPAH du centre-ville, le Point Info Habitat, 55, rue du Moutier, peut vous conseiller. L'antenne est ouverte tous les jours sauf le lundi matin.

**Droits et devoirs des locataires.** Le guide des locataires édité par la Maison de l'habitat est désormais disponible dans les services municipaux ouverts au public.

**Pour voter.** Des élections législatives vont se dérouler en 1993. Les inscriptions sur les listes électorales sont ouvertes du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre. Prévoir une pièce d'identité et un justificatif de domicile (quittance EDF-GDF, de loyer, de téléphone, etc.) Les jeunes résidant chez leurs parents doivent présenter une attestation sur l'honneur certifiant qu'ils y habitent bien.

**Les bureaux de vote 1 et 2.** Situés au CES Diderot, 5, rue du Commandant L'Herminier et au LEP d'Alembert, 7, rue du Commandant L'Herminier, ils n'existent plus. Les électeurs de ces bureaux doivent désormais aller voter au gymnase Robespierre, 19, rue Danielle Casanova, y compris pour le référendum du 20 septembre.

**Rénovation prochaine de l'Hôtel de Ville.** Dans le cadre de cette rénovation, plusieurs services viennent de déménager ou s'appêtent à le faire. Bref rappel de quelques nouvelles adresses : Etat-Civil, 5, rue du Dr Pesqué. Service gestionnaire, bâtiment administratif, 29, rue de la Commune de Paris.

Déménagements prévus d'ici la fin du mois : Service du Personnel, Comité d'Hygiène et de Sécurité (CHSCT), comptabilité fournisseurs, service des Agents d'enquête, services financiers de la ville, service de formation du Personnel communal : 55, avenue de la République. Service Informatique, service Entretien des bâtiments municipaux, service Vie des quartiers : 49, avenue de la République.

Un répondeur sera mis en place pour les numéros de téléphone qui sont appelés à changer.

**Au restaurant de la piscine.** Dans la perspective d'accueillir un centre de formation à la restauration, la rénovation et l'agrandissement des cuisines et de la cafétéria sont prévus début octobre. Ces travaux risquent de suspendre provisoirement la pos-

sibilité pour les particuliers de louer la salle. Se renseigner au service des Relations publiques. Tél. : 48.39.52.23

**Cours du soir.** Les adultes salariés ou demandeurs d'emploi résidant à Aubervilliers et qui souhaitent suivre les cours du soir gratuits organisés par la municipalité peuvent se présenter jusqu'au 26 septembre à la PAIO, 64, avenue de la République, les lundis et mercredis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, les mardis et jeudis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30. Prévoir 50 F et une pièce d'identité. Rappelons que les cours portent sur les mathématiques et le français, de l'alphabetisation au niveau 3<sup>e</sup>. Ils préparent également aux concours administratifs.

### CITÉ

**Un nouveau parking.** Dans l'attente de son utilisation définitive, le terrain situé rue du Pont-Blanc, face à la Marbrerie Victor, est aménagé en parking. Sa capacité est d'une cinquantaine de places. Sa livraison est prévue dans le courant du mois.

**L'entretien des chaussées.** Comme chaque année, les services municipaux de voirie ont procédé cet été au renouvellement du revêtement de plusieurs rues et avenues. Douze voies étaient au programme. La réfection du revêtement de deux d'entre elles a été reportée en raison de travaux en cours (rue Auvry) ou à venir prochainement (rue Sadi Carnot).



**Voir clair la nuit.** L'amélioration de l'éclairage dans la ville se poursuit avec notamment le remplacement attendu en septembre des lanternes et candélabres des rues Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud, Bordier et Schaeffer. L'ensemble des travaux de cette tranche s'élève à 580 000 F.

**Le Théâtre en travaux.** Depuis juillet, le Théâtre de la Commune *Pandora* est en travaux. Rénovation et agrandissement du cadre de scène, des locaux de stockage, des décors, des loges et sanitaires attenants : tout sera prêt le mois prochain pour les représentations de la nouvelle saison.



## ENVIRONNEMENT

**Au Pont de Stains.** La société Unibéton vient d'achever l'aménagement du terrain à l'angle de la rue de la Gare et du Pont de Stains. Un sol nivelé, quelques bancs, des arbres plantés en novembre : l'ensemble parachève agréablement le site de la centrale à béton et contribue à l'amélioration de l'environnement des berges de la voie d'eau.

**Square Henri Roser.** De nouveaux jeux sont en cours d'installation dans le square de la cité. La création d'un terrain de boules et le remaniement des plantations sont également prévus. A noter que l'installation d'une borne fontaine répondra à de nombreuses demandes. L'ensemble devrait être achevé dans le

courant du mois pour un coût total d'environ 200 000 francs.

**L'entretien du centre ville.** Le service Aubervilliers Ville propre vient d'acquiescer une nouvelle balayeuse particulièrement silencieuse et de grande capacité. Elle est destinée à l'entretien du centre ville. Sa mise en service est prévue pour la fin du mois. Son coût s'élève à 750 000 francs.

## INITIATIVES

**Assemblée générale.** Le comité local de la FNACA organise sa prochaine assemblée générale le dimanche 27 septembre à la Maison du combattant, 166, avenue Victor Hugo. La réunion débutera à 10 h, salle Gaston Froger.

**La nature en automne.** L'association Aubervilliers en fleurs organise prochainement une escapade à l'Arboretum des Barres, à Nogent-sur-Vernisson (Loiret). Balade champêtre sous les couleurs de l'automne, cueillette des champignons sont au programme de la journée. Les inscriptions sont à faire dès maintenant, auprès des services Relations publiques et Vie des quartiers à la mairie.

## EMPLOI

**Formation aux emplois du commerce et de la gestion.** Vous avez moins de 26 ans, le niveau du baccalauréat et vous êtes intéressé par les activités commerciales et/ou de gestion : l'IUT de Créteil vous propose

## AVIS DE RECHERCHE

La fondation de la Croix Rouge Française à Aubervilliers remonte au 19 mai 1943. Dans la cadre de la préparation du cinquantième anniversaire, le comité local recherche les anciens membres des équipes d'urgence de l'époque. Que celles et ceux qui se reconnaissent ou reconnaissent un familier veuillent bien le faire savoir en communiquant leurs nom et adresse à **Aubervilliers Mensuel, avec la mention AVIS DE RECHERCHE, 31-33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.**

Voici la liste des personnes que le comité local recherche sous le nom de l'époque et dont il aimerait avoir des nouvelles :

Masson Roger, Bourdois Jeannine, Daudrix Jacques, Daudrix Gabriel, Petit Charles, Legargasson Jean, Janssens Mireille, Stinzy Madeleine, Brozzesi François, Martin Jacques, Contoz Charles, Schmitt Ernestine, Langy Abel, Boitel Yves, Dormont Georges, Henrycy Lucienne, Guillemoteau Maurice, Bouley Simone, Grosset Lucien, Grosset Marie-Thérèse, Métais Josette, Rouveau René, Coston Denise, Lancelin Eugène, Charleux Paul, Vauthier Marc, Geyskens Maurice, Reigner Renée, Jollivet Georgette, Dormont Yvonne, Jupin Pierre, Meigne Marcelle, Philibert Jacques, Le Pihive Jacques, Petit Roger, Carlier Marie-Paul, Cornet Gabriel, Zonaro Jacqueline, Coudret Suzanne, Roger André, Canivet Pierre, Jouve Raymond, Vivien Renée, Verrechia Serge, Sochon Ginette, Le Perff Roger, Brette Henri, Destenay Hélène, Gascoin Raymond, Brisson Georges, Heluin Charles, Delepine Roland, Leroux Odette, Portalès Joseph, Grassiant Michel, Ridon Marguerite, Terrien Paulette, Laroudie Suzanne, Brisson André, Générmont Roland, Decret Raymonde, Battman André, Tartière Eliane, Audebert Roger, Chezard Ginette, Chevat Yvonne, Taine Maurice, Nedioujeff Vladimir, Cambuzat Jacques, Guillemain Charles, Arnoult Viviane, Coulin Jean, Mélophore Yvonne, Navéra Josiane, Marouillat René, Talbart Marcelle, Flusin Roger, Debord Renée, Lechaix Germaine, Dumont Andrée, Magrin Marcelle, Albrech Antoinette, Vuillaume Madeleine, Mund Lucile, Lutgen Paul, Di Sante Huguette, Audebert Ginette.

une formation qualifiante en alternance dans le cadre du contrat de qualification. Le stage démarre le 12 octobre. La durée du contrat est de 12 mois. Des réunions d'information

sont prévues en septembre et octobre. Contactez dès maintenant Sylvie Desmeurs au 48.98.44.02. **Pour créer son entreprise.** La Chambre des Métiers de Seine-Saint-Denis

organise du 28 septembre au 27 novembre un stage, Création d'entreprise, à l'intention des demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RMI. Les personnes intéressées peuvent contacter le 48.30.05.61

### **Orientation professionnelle.**

L'agence locale de l'ANPE et celle de Saint-Denis organisent à l'intention de ceux et celles qui souhaitent être aidés dans leur recherche professionnelle une session d'orientation approfondie du 28 septembre au 2 octobre. Une réunion d'information collective est prévue le 24 septembre à 14 h. Renseignements au 48.34.92.24.

### **Rédiger un CV, affiner un projet professionnel, s'entraîner aux entretiens d'embauche...**

L'agence locale de l'ANPE organise les 21 et 22 septembre une session technique de recherche d'emploi. Une réunion d'information collective aura lieu le 17 septembre, à 10 h. Précisions au 48.34.92.24.

### **L'emploi et les jeunes.**

Vous avez entre 16 et 25 ans, vous êtes à la recherche d'un emploi, d'une formation ou d'une information sur les métiers : la PAIO, dans le cadre des Carrefours pour l'emploi et la formation des jeunes, peut vous aider dans vos démarches et met à votre disposition sa documentation, des ateliers et des séances de techniques de recherche d'emploi. Se présenter muni d'une pièce d'identité, du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et

de 13 h 30 à 18 h, le vendredi de 9 h à 12 h. PAIO, 64, avenue de la République. Tél. : 48.33.37.11.

### **Les handicapés et l'emploi.**

La PAIO organise des permanences spécialisées à l'intention des personnes handicapées souhaitant trouver aide et conseils dans leurs démarches administratives, de formation et d'accès à l'emploi. Renseignements au 48.33.37.11.

### **Avis aux entreprises.**

L'atelier pédagogique de l'Office municipal de la Jeunesse ouvre ses portes aux salariés envoyés par leur entreprise. Les formations proposées concernent la culture générale, les langues, les techniques de secrétariat et peuvent s'adapter aux horaires de l'emploi. Un coordinateur est à la disposition des responsables d'entreprises et/ou du personnel pour le montage pédagogique et administratif des dossiers de formation continue. Précisions aux APP : 48.33.38.02.

## ENFANCE

### **Pour les enfants de 10 à 13 ans.**

La municipalité vient de créer un nouveau secteur en direction des enfants de cette tranche d'âge. En attendant d'y revenir plus en détail, les activités qui y sont proposées sont d'ores et déjà à noter : loisirs, voyages, soutien scolaire... Elles se déroulent en soirée, les mercredis et samedis après-midi, et bien sûr pendant les vacances. Renseignements auprès de Corinne Tabali au 43.52.23.59.

## JEUNESSE

### **Un nouveau terrain de jeux au Landy.**

En liaison avec l'Office municipal de la Jeunesse et le service de la Vie des quartiers, les services techniques de la ville viennent d'achever l'aménagement de l'ancien terrain Progi-ven, 6/8, rue Henry Murger, au Landy. Plusieurs espaces sont désormais ouverts au volley-ball, au mini foot, au tennis au basket. Des tables de ping-pong et des baby-foot sont également à la disposition des jeunes qui souhaitent se détendre en respectant la tranquillité du voisinage. Le coût total de ce nouvel aménagement de quartier placé sous la sauvegarde du public s'élève à environ 300 000 F.

### **Cours d'italien.**

Le Consulat Général d'Italie à Paris et le Comité d'Assistance scolaire italien organisent des cours de langue et de culture italiennes destinés aux enfants d'âge scolaire du primaire et du secondaire. Si vous désirez en bénéficier, adressez-vous au CO.A.SC.IT., 51-63, rue Gaston Lauriau, 93100 Montreuil. Tél. : 42.87.38.54

### **Transport scolaire.**

Il est impératif que les familles concernées par le ramassage scolaire des quartiers Landy et Préssensé se rendent au service des Affaires scolaires, 5, rue Schaeffer, afin d'y inscrire au préalable leur enfant. Une carte leur sera remise. Elle devra être présentée obligatoirement aux accompagnatrices avant de pouvoir monter dans le véhicule.

### **Inscription aux restaurants scolaires.**

Les parents qui désirent que leur(s) enfant(s) déjeune(nt) dans les restaurants scolaires doivent obligatoirement s'inscrire au service des Affaires scolaires. Se munir des papiers suivants : livret de famille, quittance de loyer (descriptif du logement et échéancier des remboursements des emprunts pour les accédants à la propriété), justificatifs de toutes les ressources des membres de la famille (bulletins de salaires, bulletins des allocations familiales, décompte de Sécurité sociale ou de pension, talon des ASSÉDIC...), avis d'imposition 91.

Ces documents sont indispensables pour établir un tarif de cantine.

### **Fermeture exceptionnelle.**

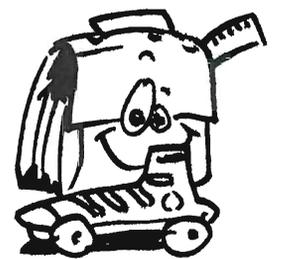
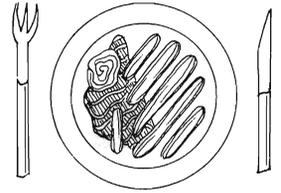
Le service des Affaires scolaires sera fermé toute la journée du mercredi 30 septembre.

### **Rentrée scolaire 92/93.**

Ceux et celles qui n'ont pas encore d'affectation scolaire peuvent se présenter avec leurs trois derniers bulletins scolaires à la PAIO, 64, avenue de la République. Ils y trouveront, en collaboration avec le CIO, aide et conseils sur les démarches à effectuer.

### **Week-end alsacien.**

Le comité des fêtes du Montfort propose un week-end à Mulhouse, Colmar et Strasbourg, les 26 et 27 septembre. Départ et voyage en car couchettes. Renseignements et inscriptions





## CULTURE

**CAPA.** Jack Ralite, Guy Dumélie, maire-adjoint à la Culture, et le Centre d'Arts plastiques Camille Claudel ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition des dessins et peintures de trois élèves, Marie-Jo-sèphe Bastel, Yves Boutonnet et Odile Félix, qui se tiendra le vendredi 18 septembre à partir de 19 heures au 1<sup>er</sup> étage de la mairie. L'exposition demeurera dans le hall d'accueil jusqu'au 29 octobre.

Mairie d'Aubervilliers, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

### Concert de rock.

L'association Vendetta Rock vous propose, le samedi 26 septembre à 20 heures, le groupe de punk-rock français, Les rats, qui vient juste de sortir son 3<sup>e</sup> album. En deuxième partie du concert, Specimen, un groupe tout droit venu de la jolie ville d'An-gers. A découvrir. MJC de Saint-Denis, 12, place de la Résistance, tél. : 48.33.17.29. Métro Saint-Denis/Porte de Paris. Prix des places : 50-F, location dans les Fnac, New Rose, 3615 Billetel.

### Regard sur la ville.

Pierre Batillot, photographe natif d'Aubervilliers qui vit et travaille dans notre ville, exposera ses œuvres réunies dans son dernier livre *Aubervilliers*, du 24 septembre au 16 octobre, du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures, au 1<sup>er</sup> étage du Centre administratif, 31/33, rue de

la Commune de Paris. Le vernissage est fixé au 24 septembre à partir de 18 heures.

**Archives.** Le service des Archives municipales d'Aubervilliers vient d'acquérir les microfilms des journaux suivants : *le Journal de Saint-Denis*, du 17 février 1889 au 26 août 1939 ; *la Voix Populaire*, du 23 novembre 1935 à août 1939. Tous deux sont consultables sur place, au bâtiment administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.89

### Société d'histoire.

La Société d'histoire et de la vie locale à Aubervilliers vous informe que les travaux du groupe généalogie reprendront le samedi 19 septembre, à 16 heures, en mairie. Le jeudi 1<sup>er</sup> octobre, à 18 h 30, Jacques Dessain présentera en mairie sa contribution au VIII<sup>e</sup> Colloque d'histoire régionale, Incidences de l'ouverture d'un canal sur la vie des gens d'Aubervilliers.

## STUDIO

**Le Zèbre.** Jean Poirot, France, 1992. Int. : Thierry Lhermitte, Caroline Cellier.

Notaire dans une petite ville de province, Hippolyte Pécheral est un homme un peu farfelu surnommé « le zèbre ». Un film d'une très belle sensibilité, le premier - et dernier - long métrage de Jean Poirot.

**Mercredi 9 à 16 h et 21 h, vendredi 11 à 18 h 30, samedi 12 à 14 h 30 et 21 h, dimanche 13 à 15 h, lundi 14 à 21 h, mardi 15 à 18 h 30.**

**Sans un cri.** Jeanne Labrune, France, 1991. Int. : Lio, Rémy Martin, Nicolas Priue. Deux êtres, incapables de communiquer, mettent au monde un enfant qui au lieu de les rapprocher, les sépare. Tous trois vivent dans un grand isolement.

**Mercredi 9 à 18 h 30, vendredi 11 à 21 h (débat avec Jeanne Labrune), samedi 12 à 16 h 30 et 18 h 30, dimanche 13 à 17 h 30, lundi 14 à 18 h 30, mardi 15 à 21 h.**

### Opening Night.

John Cassavetes, E.-U., 1978, VO. Int. : John Cassavetes, Gena Rowland. Second volet d'une trilogie sur l'hystérie qui commence avec *Une femme sous influence* et s'achève avec *Love Streams*. Le plus dense et le plus européen des films de John Cassavetes, une tragédie comédie indescriptible où le souffle de la dérive emporte tout sur son passage.

**Mercredi 16 à 21 h, vendredi 18 à 18 h 30, samedi 19 à 18 h 30, lundi 21 à 18 h 30, mardi 22 à 21 h.**

### Bat Man le Défi.

Tim Burton, E.-U., 1991, VO. Int. : Michaël Keaton, Danny de Vito, Michèle Pfeiffer, Christopher Walken.

Retour de celui qui jura de faire trembler la pègre, Bat Man ! Avec lui, la Batmobile, monstre métallique vrombissant qui se perd dans Gotham City, ville de tous les délires.

**Mercredi 16 à 16 h et 18 h 30, vendredi 18 à 21 h 15, samedi 19 à 16 h 15 et à 21 h 15, dimanche 20 à 17 h 30, lundi 21 à 21 h 15, mardi 22 à 18 h 30.**

**Peter Pan.** Dessin animé de Hamilton Luske, Cyde Geronimi, Wilfred Jackson. Production Walt Disney, E.-U., 1953, VF. Londres, à la fin du siècle dernier. La paisible résidence des Darling est en émoi car Wendy, la fille aînée, s'appête à quitter la nurserie qu'elle partageait avec ses frères. Demain, elle dira adieu à ce garçon imaginaire qui-ne-veut-pas-grandir, à ce Peter Pan dont elle a fait son héros.

**Samedi 19 à 14 h 30, dimanche 20 à 15 h.**

### Van Gogh.

Maurice Pialat, France, 1990. Sélection officielle du Festival de Cannes 1991. Int. : Jacques Dutronc, Gérard Séty, Alexandra London, Bernard Lecoq. Arrivé fin mai 1890 à Auvers-sur-Oise pour se faire soigner par le docteur Gachet, Van Gogh va vivre ses derniers jours entre l'amour et le désespoir.

**Mercredi 23 à 18 h 30, vendredi 25 à 21 h, samedi 26 à 14 h 30, dimanche 27 à 17 h 30, lundi 28 à 21 h, mardi 29 à 18 h 30.**

### I was on Mars.

Dani Levy, Allemagne, 1991, VO. Int. : Maria Schrader, Dani Levy, Mario Giacomone.

Une jeune Polonaise arrive pour la première fois à New York, et c'est exactement comme si elle "atterrissait" sur la planète Mars.

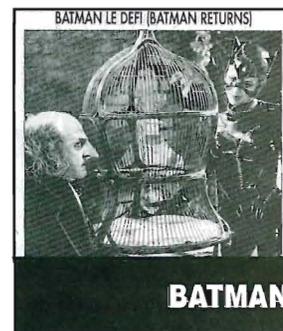
**Mercredi 23 à 16 h et à 21 h 15, vendredi 25 à 18 h 30, samedi 26 à 17 h 30, dimanche 27 à 15 h, lundi 28 à 18 h 30, mardi 29 à 21 h 15.**



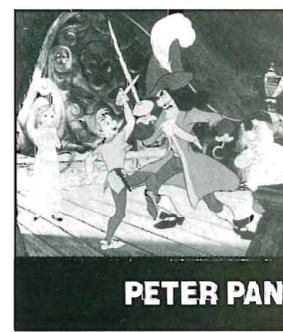
LE ZÈBRE



OPENING NIGHT



BATMAN



PETER PAN



VAN GOGH

## XIII<sup>e</sup> Salon départemental du jardinage amateur

# IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN

**Une grande bouffée d'oxygène vous attend du 3 au 6 octobre prochain au groupe scolaire Robespierre. Aubervilliers accueille en effet, pour la deuxième fois, le XIII<sup>e</sup> Salon départemental du jardinage amateur. Un événement unique en France. De quoi faire voir la vie en vert...**

**Q**ui ne rêve d'un petit bout de jardin pour y planter ses rosiers ou y faire pousser ses radis ? Qui ne s'est, un jour dans sa vie, inquiété de la mauvaise santé des feuilles du ficus familial ? Qui n'a pas hésité à un moment ou à un autre, sur l'achat de tel bégonia ou fuchsia pour son balcon ? Qui n'a pas tempêté pour obtenir un arbre de plus dans sa rue ?

S'agit-il là d'une réaction à la mode écolo, ou bien tout simplement d'une aspiration réelle à vivre dans un environnement de qualité ? Pour Alain Dailliet, responsable du service Espaces verts de la commune : « *L'écologie est aujourd'hui un mot galvaudé. C'est la science qui étudie le comportement de chaque intervenant dans la nature, afin que tout reste le plus harmonieux possible. A partir de là, notre mission consiste à rendre agréable notre univers et à humaniser la ville. Ce Salon départemental du jardinage est pour nous un événement très important.* »

Un point de vue partagé par un public de plus en plus nombreux si l'on en croit les chiffres annoncés par les organisateurs.

« *Cette manifestation attire en moyenne 30 à 40 000 visiteurs chaque année, explique Georges Rémy, le commissaire du salon. Il s'agit d'une exposition horticole au sens le plus large où priorité est donnée au développement de la vie associative, où tout esprit purement concurrentiel et mercantile est proscrit. Sur 10 000 m<sup>2</sup> environ, nous attendons plus de 70 exposants.* » Associations locales, services municipaux des Espaces verts, Conseil général de Seine-Saint-Denis, fleuristes, firmes professionnelles... de quoi satisfaire la curiosité d'un public venu



● A chaque salon, le stand d'Aubervilliers se fait remarquer par la qualité de ses compositions florales.

parfois de très loin. Avec bien souvent la surprise au rendez-vous. Une telle manifestation, dans un département injustement réputé gris, a en effet de quoi décoiffer les idées toutes faites. Pour Georges Rémy : « *La Seine-Saint-Denis est maintenant un département vert, un des plus fleuris de France. Les fournisseurs ne s'y trompent*

*d'ailleurs pas et misent sur un potentiel important au niveau des collectivités.* » Plusieurs milliers de visiteurs se pressent donc chaque année pour acheter, se renseigner ou tout simplement admirer les productions des jardiniers amateurs (jardins familiaux) ou les décors plantés par des employés municipaux venus de presque tout le département.

## PARMI LES EXPOSANTS

Les services municipaux des Espaces verts d'Aubervilliers, Saint-Denis, Drancy, La Courneuve, Pantin, Bondy, Rosny, Aulnay, Sevran, Bagnolet, Livry Gargan.

Les services des Espaces verts du Conseil général.

Des associations : Drancy ville fleurie, Les jardins ouvriers des Vertus, Fuchsia-phillics, les jardins familiaux de Stains, Saint-Denis ville fleurie, Villetaneuse ville fleurie, La Courneuve ville fleurie, les jardins familiaux de Clichy, Orchidées 93, Bagnolet ville fleurie.

Des firmes professionnelles telle la « Clinique verte », des fleuristes, un apiculteur... ■



● Une occasion de découvrir des aspects insolites (ici la fertilisation des arbres de la ville) du savoir-faire du service municipal des Espaces verts...

d'ailleurs. « Ils portent beaucoup d'intérêt à la nature, précisent les organisateurs, cela est encourageant pour l'avenir et nous conforte dans nos projets. »

## UN IMMENSE PARC DE VERDURE

Aubervilliers accueille donc ce salon dont l'organisation est unique en France. Ce sont en effet les associations elles-mêmes, réunies en une structure départementale, qui pilotent la manifestation. Mais la ville n'en reste pas là et le service des Espaces verts met sur pied une véritable composition paysagère qui servira de décor au pavillon d'Aubervilliers. Son responsable, Alain Dailliet, explique comment avec ses collaborateurs ils ont souhaité sortir des sentiers battus : « Il s'agit de suggérer une invitation à la pro-

menade, au milieu des stands et des animations. Pour cela, nous avons besoin d'espace. Notre pavillon situé à l'entrée de l'exposition accueillera donc de nombreuses associations, Aubervilliers en fleurs, les jardins ouvriers des Vertus, Aubervilliers ville propre, les centres de loisirs, les fleuristes de la ville... Ne restera plus, le jour J, qu'à répondre le mieux possible aux nombreuses questions des habitants qui vont nous rendre visite. »

Aujourd'hui, tout est (presque) fin prêt. Les stands sont parés pour l'aventure, le corso s'apprête à parcourir les rues d'Aubervilliers. L'école Robespierre va se transformer, l'espace de quatre jours, en un immense parc de verdure. Autant de couleurs et de senteurs à emmagasiner pour tout un hiver...

**Aurélié MARION** ■

Photos : Marc GAUBERT/  
Willy VAINQUEUR

Cette année, le salon innove. Aux côtés des stands, deux vedettes : l'arbre et le fuchsia. Il en sera beaucoup question au cours de deux conférences où les visiteurs apprendront notamment à mieux connaître l'arbre en ville. Et savez-vous qu'il existe 2 000 espèces de fuchsias, histoire de varier les plaisirs, les formes et les couleurs ? Une fleur du début du siècle qui en 1992 revient curieusement à la mode. A ne surtout pas manquer.

Côté public, on attend donc de pied ferme plusieurs dizaines de milliers de personnes venant pour la plupart en famille. Parmi elles, des brassées d'enfants des écoles d'Aubervilliers et



● ...et d'échanger quelques recettes entre amateurs pour avoir la main verte.

## AU PROGRAMME

### SAMEDI 3 OCTOBRE

11 h 30

Inauguration du Salon et ouverture au public

14 h 30

Départ du Corso angle bd Félix Faure - rue des Cités

16 heures

Arrivée du Corso rue Danielle Casanova

17 heures à 20 heures

Remise des récompenses aux exposants

### DIMANCHE 4 OCTOBRE

9 heures

Ouverture

10 h 30

Conférence « L'arbre »

14 h 30

Conférence sur les fuchsias

16 heures à 20 heures

Remise des récompenses :

Concours départemental des jardins familiaux

Concours local maisons

et balcons fleuris

### LUNDI 5 OCTOBRE

Ouvert de 9 h à 19 h

### MARDI 6 OCTOBRE

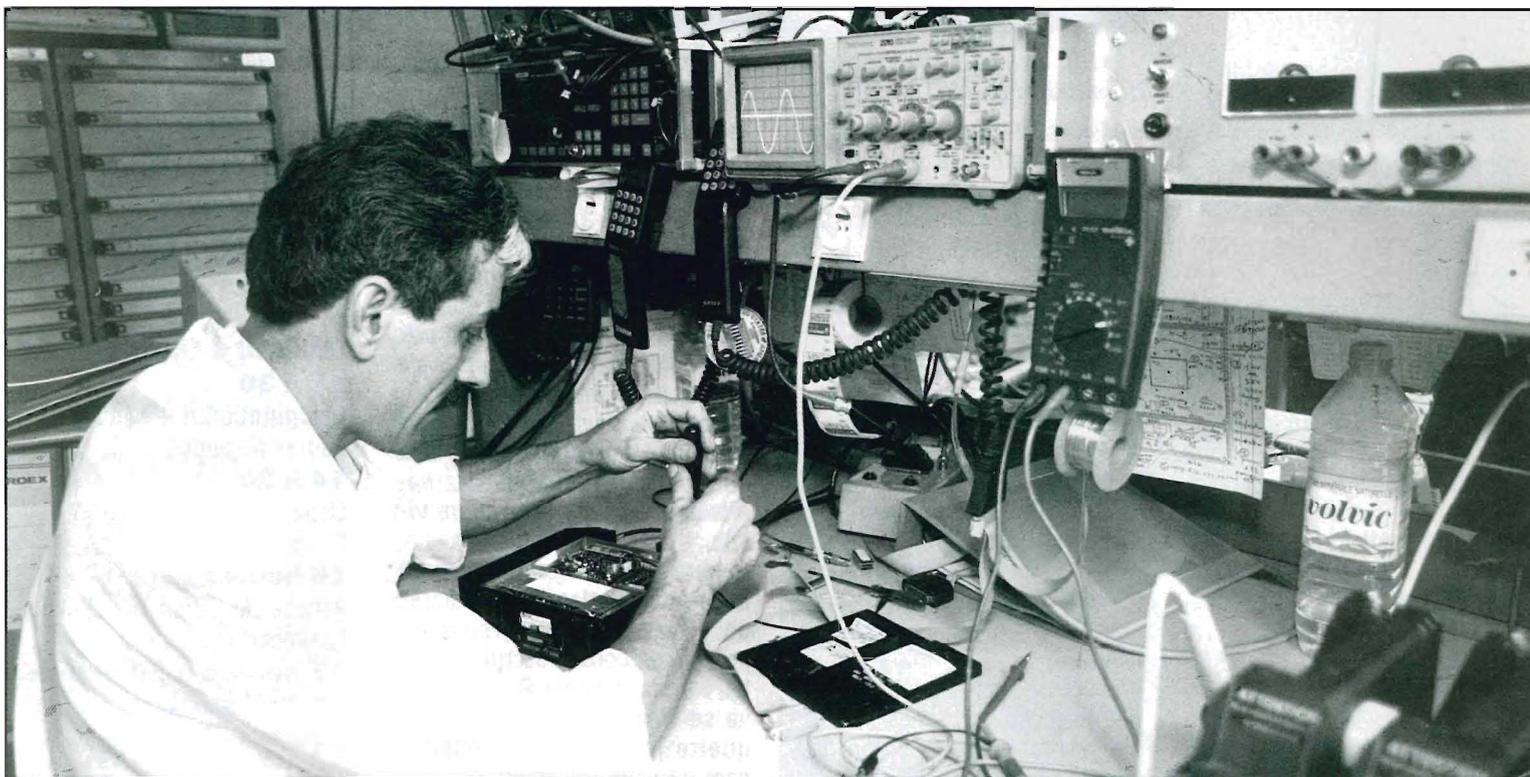
Ouvert de 9 h à 17h

Animation permanente

samedi et dimanche

# Matra Communication Paris Ile-de-France s'installe avenue Victor Hugo

## ALLO MATRA !



● Sur les trois cents personnes qui vont travailler à Aubervilliers, une bonne moitié sont des techniciens hautement qualifiés.

**C**e n'est pas, bien sûr, tout le groupe Matra Communication qui arrive avec usines et employés sur le site des Magasins Généraux, mais plus modestement l'une de ses six filiales : Matra Communication Paris Ile-de-France, auparavant installée dans les locaux de CAP 18 à Paris. « Une structure qui a pesé tout de même plus de cinq cents millions de chiffre d'affaires en 1991 », affirme son directeur général, François-Marie Sachsé.

Avant de se pencher sur l'ensemble de ses activités, il n'est pas inintéressant de présenter la famille au grand complet. Matra Communication est l'un des trois pôles du groupe Matra - avec Défense-Espace et Automobile-Transport -, situé lui-même au sein du groupe Lagardère, un

**Ce n'est pas tous les jours qu'une entreprise de trois cents salariés s'installe à Aubervilliers. Mais, quand en sus cette entreprise se trouve être numéro un français dans la fabrication des téléphones, c'est un événement !**

gérant français indépendant qui réalise quelque 60 milliards de chiffre d'affaires. Dans ce dispositif industriel d'envergure mondiale, Matra Communication est bien sûr l'une des pièces les plus stratégiques, étant donné son domaine d'activité d'avenir. Une stratégie concrétisée par « le choix des créneaux les plus porteurs et la volonté de maîtriser les technologies les plus complexes », expliquent les porte-parole du groupe. Il est vrai que 18 % du chiffre d'affaires de l'entreprise sont consacrés aux activités recherche et développement.

Le domaine de Matra Communication, c'est le téléphone. Avec d'abord, les réseaux privés et les commutations d'entreprises. Autrement dit, les petits et les très gros « standards », de trois

## **Daniel Courcoux, directeur des Magasins Généraux :**

**« Une installation qui valorise le site et renforce le pôle de communications existant. »**

**Que représente l'arrivée d'une entreprise de la taille et du renom de Matra Communication pour les Magasins Généraux ?**

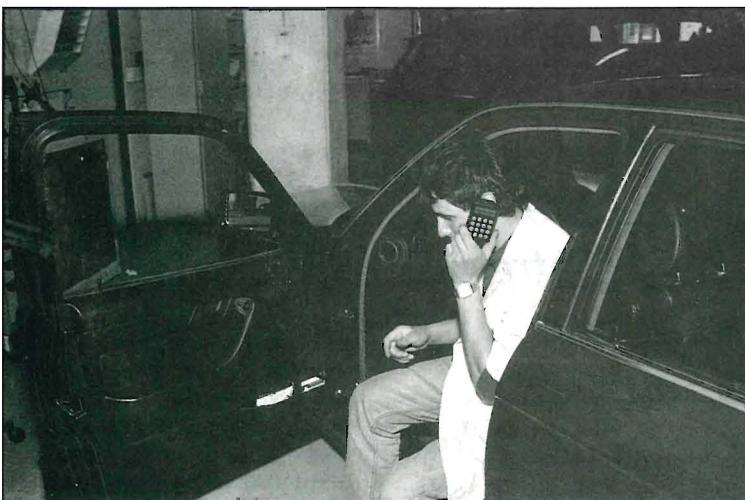
**D. Courcoux :** Matra s'installe dans un ensemble d'environ 3 000 mètres carrés de locaux, dont 1 600 mètres carrés totalement réhabilités. L'arrivée d'une telle société ne peut qu'être excellent pour notre image de marque et favoriser, avec notamment une façade sur l'avenue Victor Hugo, la recherche de clients futurs de qualité. De plus, ses activités vont dans le sens - soutenu par Jack Ralite et Patrick Braouezec, maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis - du développement des industries de l'audiovisuel et de la communication en général. Nous avons d'ailleurs plusieurs autres projets d'implantation qui vont également dans le même sens, comme une école de formation pour la télévision ou le cinéma, la création de nouveaux studios. Bien sûr, il ne s'agit encore que de projets.

**Cela signifie-t-il que le périmètre de la Porte d'Aubervilliers n'est pas définitivement investi par le bazar et la solderie ?**

**D. Courcoux :** Beaucoup de petites sociétés d'import-export ne peuvent avoir la noblesse et la solidité d'une signature comme celle de Matra. Nous avons cependant de bons rapports avec la plupart d'entre elles. Reste que beaucoup de ces sociétés sont de plus en plus fragilisées par une conjoncture plus difficile qu'il y a quelques années. Malgré cette conjoncture, Matra, au contraire, a plutôt le vent en poupe. Le téléphone de voitures, les télécommunications sont d'une manière générale des secteurs d'avenir en plein développement.

**L'arrivée de Matra peut-elle être considérée comme une confirmation de la vocation économique des Magasins Généraux ?**

**D. Courcoux :** Pendant un certain temps, nous avons eu une politique consistant, je dirais, « à nettoyer » les Magasins Généraux pour y faire des opérations immobilières d'activités, de bureaux, éventuellement de logements. Depuis un an, notre politique vise à relouer les bâtiments existants à des baux de toutes activités. Ce n'est peut-être pas définitif dans le long terme, mais aujourd'hui et à moyen terme la vocation des sociétés qui louent des locaux industriels reste ce qu'elle était ■



● **Matra Communication évolue dans le peloton de tête dans la course de la radiotéléphonie européenne, notamment dans le secteur des téléphones de voitures qui a connu ces dernières années un véritable boom.**



● **François-Marie Sachsé, directeur général de Matra Communication Paris Ile-de-France : « Nous comptons bien développer des synergies avec les autres entreprises du site. »**

postes à huit mille lignes! Ayant su prendre au bon moment le virage des technologies numériques, la société détient actuellement la deuxième place sur le marché français de la commutation d'entreprise avec un parc installé de plus de un million et demi de lignes. Matra Communication évolue également dans le peloton de tête dans la course de la radiotéléphonie européenne et porte carrément le maillot jaune pour la France. Ce secteur concerne notamment les téléphones de voitures qui ont connu ces dernières années un véritable boom. Dans le domaine des postes téléphoniques grand public, son taux de pénétration atteint 80 % ! Autant dire qu'elle est loin, très loin, devant tous les autres. Matra Communication est également très bien placée dans ce que l'on appelle la bureautique communicante (du télécopieur à la carte numeris pour le transport de données informatiques en passant par ce qui sera demain un outil de communication professionnel essentiel : le visio-phonie). Présent dans la plupart des pays européens, le dispositif industriel de Matra Communication se répartit sur six sites en France et en Allemagne.

Sur les trois cents personnes qui vont travailler à Aubervilliers, une bonne moitié sont des techniciens hautement qualifiés, puis ce n'est dans ces locaux que s'effectue l'essentiel des activités de service après-vente et d'installation de matériels type radio-téléphone. La structure qui s'installe aux Magasins Généraux constitue en quelque sorte la tête

de pont, sur toute l'Ile-de-France, de ce vaste dispositif. Une région de première importance, étant donné le secteur d'activités.

D'où le soin apporté au déménagement. « *Nous avons développé toute une dynamique, parmi notre personnel, autour de ce déménagement* », affirme François-Marie Sachsé. Jour J : au beau milieu du pont du 14 Juillet. Durant le week-end, bureaux, matériels et affaires de chacun ont été transportés d'un côté du périphérique à l'autre. Le lendemain de la fête nationale, tout le monde, moins les vacanciers, bien sûr, est à son poste - presque - comme si de rien n'était.

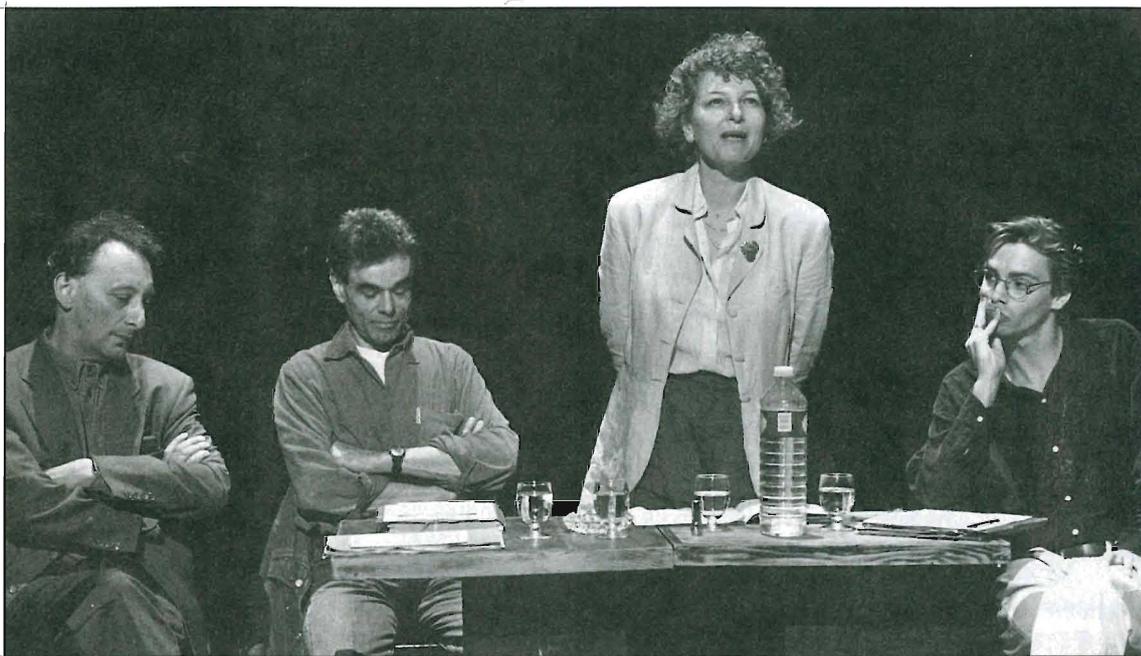
« *Cette transplantation de la rue d'Aubervilliers à Paris vers les Magasins Généraux à Aubervilliers ne doit bien sûr rien au hasard* », précise François-Marie Sachsé. La direction Paris Ile-de-France souhaitait trouver un emplacement qui soit à la fois proche du boulevard périphérique et du précédent site pour ne pas pénaliser le personnel. « *Ce qui nous a déterminés sur les Magasins Généraux, renchérit son directeur général, c'est qu'ils ont la volonté de développer un pôle d'activités tournées vers les communications et l'électronique qui nous correspond tout à fait. Il devrait y avoir là toutes sortes d'entreprises avec lesquelles nous comptons bien développer des synergies. Nous sommes également très intéressés par le projet urbain de la Plaine.* »

**Pierre AYMAR** ■

Photos : Marc GAUBERT

## Saison 92/93 du Théâtre de la Commune Pandora

# À LA POURSUITE DES CHIMÈRES DU BONHEUR



● La programmation annoncée par Brigitte Jaques et François Regnault promet d'être très variée et marquée par la venue de nombreux talents.

**Acte Premier** - Ce n'est pas au Théâtre de la Commune qu'on rallumera la querelle des Anciens et des Modernes. A *Pandora*, on a choisi : un savant dosage de classique et de contemporain dont l'emblème, à partir d'octobre, sera le *Faust* du poète portugais Pessoa (1888-1935), premier acte d'une saison 92/93 fort riche. Les spectateurs découvriront comment un écrivain de notre siècle a dépoussiéré un mythe archi connu. Ce spectacle prendra vie sous la baguette d'Aurélien Recoing, lui-même qui imaginait dans la chaleur de l'été sa création. « *Je vois ce Faust dans un café des années 20, vêtu de noir et de blanc, triste. Autour, les gens sont habillés de couleurs. C'est un théâtre de foire, du grotesque. Ces gens s'amuse alors que Faust ne s'amuse pas. Je vois aussi un verre qui bouge. Ce sera un théâtre de l'illusion.* » Un théâtre

« *Nous choisissons nos pièces au bonheur des rencontres* », dit François Regnault. Ce bonheur va de Marivaux à Pessoa, allie classiques et modernes. Regard en cinq actes sur les spectacles de la saison 92/93 au Théâtre de la Commune Pandora. Une programmation heureuse qui raconte avec humour et (parfois) cynisme la quête du bonheur.

de l'illusion pour ce Faust sans illusion qui, à 30 ans, a déjà l'âme d'un vieillard.

*Du 6 au 30 octobre*

**Acte 2** - Si le bonheur fuit Faust, il se dérobe aussi aux personnages de Marivaux, dans *L'Ecole des Mères* et *Les Acteurs de bonne foi*. Deux pièces en un acte, deux mariages qui foirent lamentablement. Marivaux, valeur sûre du box office comme on dit, reste le maître d'un théâtre de situation, très français dans son esprit, léger et grave à la fois, où les plans bourgeois sont délicieusement chamboulés.

*Du 27 novembre au 9 décembre*

**Acte 3** - Dans la veine de cet échec du bonheur raconté avec cet épouvantable rire jaune, cette causticité savoureuse, *Master Class* de David Pownall nous convie à un cours de perfectionnement. Les maîtres, Staline (incarné par un acteur qu'on aime bien ici, Paul Le Person) et Jdanov, enseignent à Prokoviev et Chostakovitch la vérité musicale. Le bonheur artistique à coups de cravaches totalitaires. Cette pièce, aussi drôle que violente, laissera surtout des sévices mentaux (mais pas sur les spectateurs, rassurez-vous).

*Du 26 janvier au 21 février*

**Acte 4** - Un petit zeste de psychanalyse nous rafraîchira l'esprit. Mais qu'on ne s'inquiète pas : il n'y aura là rien de fumeux ni d'intello. Mme Klein bénéficiera de la présence en chair et en os (mais une expression peu appropriée pour une aussi jolie femme, comme aime à le souligner François Regnault) de Dominique Sanda, la découverte de Robert Bresson, bien aimée de Visconti.

## **DOMINIQUE SANDA** « **J'espère être au théâtre comme à la maison** »

**Comédienne chérie de Visconti et de Bresson, elle a choisi Pandora pour ses grands débuts sur la scène et explique son approche du théâtre.**

Dès le début de ma carrière, après que Robert Bresson m'a choisie pour interpréter *Une Femme douce*, j'ai été sollicitée pour jouer au théâtre. Mais je n'ai jamais donné suite car je ne me sentais pas prête. Frédérick Franck du Théâtre de l'Atelier m'a relancée plusieurs fois pour m'engager. J'ai été très touchée et je lui ai dit que je penserai à lui quand le jour viendrait.

Peu de temps après, je me suis prise de passion pour une pièce d'Ibsen, *La Dame de la mer*. Je me suis terriblement identifiée au personnage et j'ai décidé de la monter à l'Atelier avec un metteur en scène, Pierre Roman. Mais il y a eu des difficultés, Pierre est décédé et le projet a été oublié. A peu près au même moment, Brigitte Jaques m'a appelée pour me proposer *Mme Klein*, une pièce qu'elle rêvait de monter et dont elle avait toutes les peines du monde à obtenir les droits. *La Dame de la mer* s'éloignant, j'ai accepté. La pièce se jouera en mars. Brigitte Jaques a été récompensée de ses années de patience et d'efforts.

J'espère que ce moment au théâtre va être appréciable. A l'heure actuelle, je suis bousculée, je tourne dans des pays différents, à la fois pour le cinéma et la télévision. Grâce à *Mme Klein*, je vais pouvoir souffler. Le théâtre permet un travail en profondeur, cette appréciation du temps qui passe. Je suis contente de pouvoir retourner tous les jours au même endroit, d'élargir mes connaissances, de prendre du recul. Après avoir beaucoup voyagé, connu beaucoup de monde, je vais retrouver l'intimité du



● **Dominique Sanda et Lambert Wilson dans un film de Benoît Jacquot, Corps et Bien.**

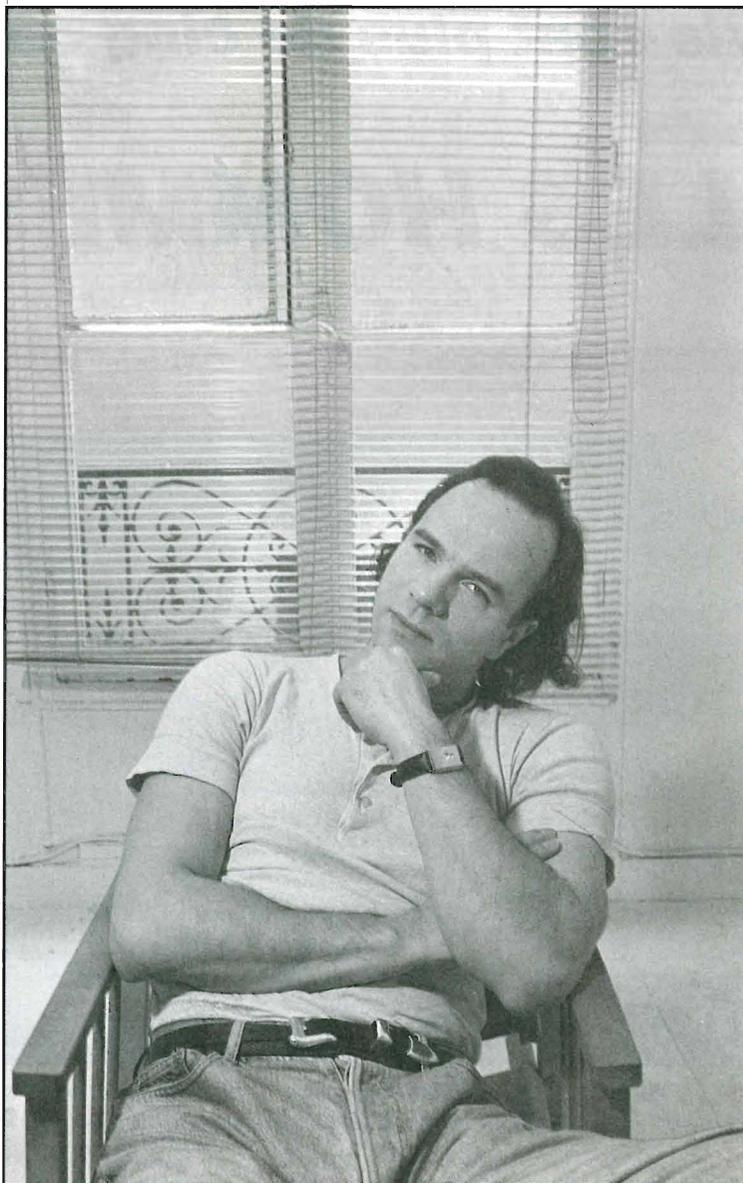
théâtre. J'aime l'intimité, le secret, j'adore être à la maison. J'espère d'ailleurs que je serai au théâtre comme à la maison.

Vous savez, le théâtre a cet extraordinaire beauté d'être l'art de l'éphémère. Cela se passe au moment où cela se passe. Et cela ne se passe plus jamais comme cela (même si maintenant les pièces sont gravées sur pellicules). Enfin le théâtre reste le théâtre. Au cinéma on passe très vite d'un moment à un autre. Il y a des ruptures de temps permanentes au cinéma qu'il n'y a pas, je suppose, au théâtre. Le secret, c'est de passer d'un monde à l'autre et de ne pas en faire un problème.

Mon fils a décidé de monter *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset. Même lui fait ses débuts au théâtre avant moi.

**Propos recueillis par S. K.**

Photo : F. de La Fosse/SYGMA



● **C'est par un Faust signé d'Aurélien Recoing que s'ouvrira la saison.**

Dominique Sanda qui naîtra donc bientôt au théâtre (voir encadré). Un accouchement très attendu.

*Du 9 mars au 18 avril*

**Acte 5** - « *D'habitude, à l'opéra, les spectateurs ne comprennent pas les chanteurs. C'est pour ça que j'ai choisi une histoire connue.* » Ainsi parle le livrettiste, Gérard Wajcman, de son opéra *Narcisse*, sur une musique de Marc-Olivier Dupin. *Narcisse* ou l'histoire d'un garçon qui refuse l'amour d'une jeune fille. Encore un bonheur raté. « *Je ne mettrai pas Narcisse dans les rues d'Aubervilliers, en jean et en basket* », dit-il. Il promet du merveilleux, des nymphes, de la poésie.

*Du 1<sup>er</sup> au 20 juin*

**EPILOGUE** - Les acteurs sont prêts. Ils attendent d'entrer à la

lumière. Il ne manque plus que le public. Messieurs, dames, venez donc au théâtre, cet art qui, comme le disait Voltaire, « rassemble les citoyens, adoucit les mœurs, et conduit à la morale par le plaisir. »

**Stéphane KOEHLIN** ■

Photos : Willy VAINQUEUR

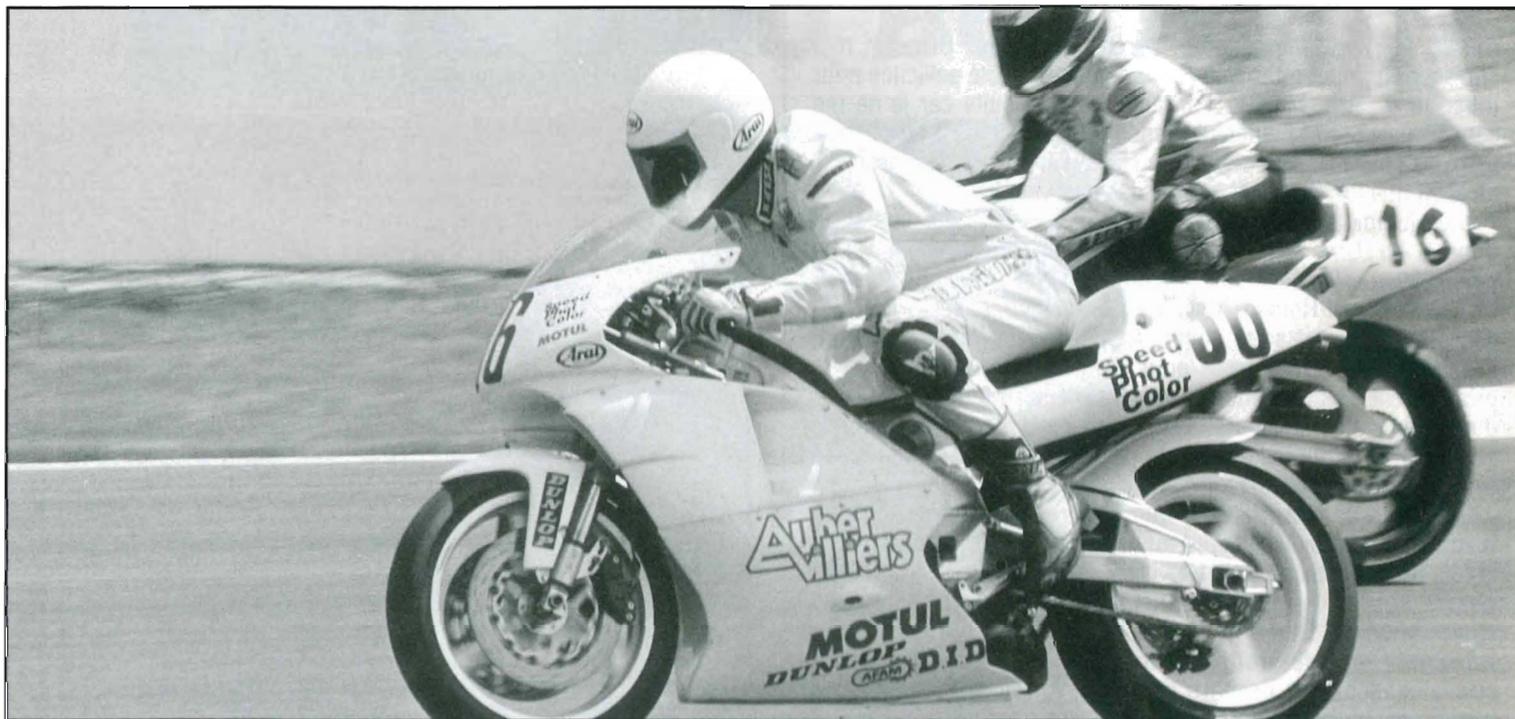
## **Location**

**Au guichet du théâtre et par téléphone aux 48.34.67.67 et 48.33.16.16.**

**A noter un système d'abonnement très avantageux pour 3 ou 5 spectacles, aux dates de son choix.**

**Ils sont plus de cinq cents à Aubervilliers...**

# LES HOMMES À LA MOTO



● La Yamaha n°36 de Claude Arciero a disputé le Grand Prix de France des 500 cc sur le circuit de Magny-Court en juillet dernier. Au quatrième tour, Claude est tombé à plus de 250 km/h. Peu de dégâts, c'est surtout le moral qui était atteint...

**M**ettre les fesses sur une grosse cylindrée est un rêve qui vous prend parfois très tôt, et cela en dépit des risques encourus. Eric Lion a 28 ans. Depuis l'âge de 16 ans, il rêvait de piloter sa « bécane ». Heureux possesseur d'une Suzuki 750 GSXF, il adore « allumer » sa moto, ce qui signifie dans le langage courant faire des pointes de vitesse « *histoire de voir ce qu'elle a dans le ventre* ». Sa moto, il la couve, la bichonne amoureuxment. « *Quand elle est en panne, je ne vis plus* », confesse Eric. Cette passion, on la retrouve chez Laurent, 27 ans, propriétaire d'une superbe routière : une Yamaha 535 modèle Virago. Avec un tempérament plus pondéré, Laurent Héry préfère la balade à la vitesse. Ce qui le grise ? « *Remonter les files de voitures immobilisées dans les embouteillages* ». Si leur conception de la moto diffère quelque peu, les sensations et les

« *La bécane ? C'est la liberté, l'ivresse, la puissance... et puis il y a le côté pratique !* » Les motards s'accordent bien pour définir cette passion qui les pousse à enfourcher, depuis des années, leurs motos. Dans le 93, ils sont plus de 6 400 à en posséder une. Casqués, gantés et bottés comme des guerriers. Ils sont plus de 500 à Aubervilliers à piloter ces machines que certains qualifient d'inférieures. Qui se cachent derrière les sombres visières de ces chevaliers modernes ?

satisfactions qu'ils en tirent se rejoignent. Il y a le plaisir de piloter une machine puissante et sophistiquée qu'il faut apprendre à dompter, comme un cheval fougueux qui vous éjecte à la moindre inattention. Il y a aussi les sensations physiques : « *On fait corps avec sa moto, on sent la vitesse, on entend et on apprécie son bruit, comme si elle respirait...* » A la limite du coup de foudre amoureux, cet engouement que les motards vouent à leur « belle » reste quand même une pratique dangereuse si l'on ne sait pas se maîtriser ou garder la tête froide devant les paris insensés. C'est le cas dans les fameux rassemblements de la Bastille ou des Champs-Élysées. « *On se lance beaucoup de défis, reconnaît Eric, il faut une bonne dose de sang-froid pour ne pas y répondre. Mais avec l'âge on se calme...* »

Pour pallier les risques de ces équipées parfois mortelles, le

**CLAUDE  
ARCIERO**  
« La moto c'est  
toute ma vie »

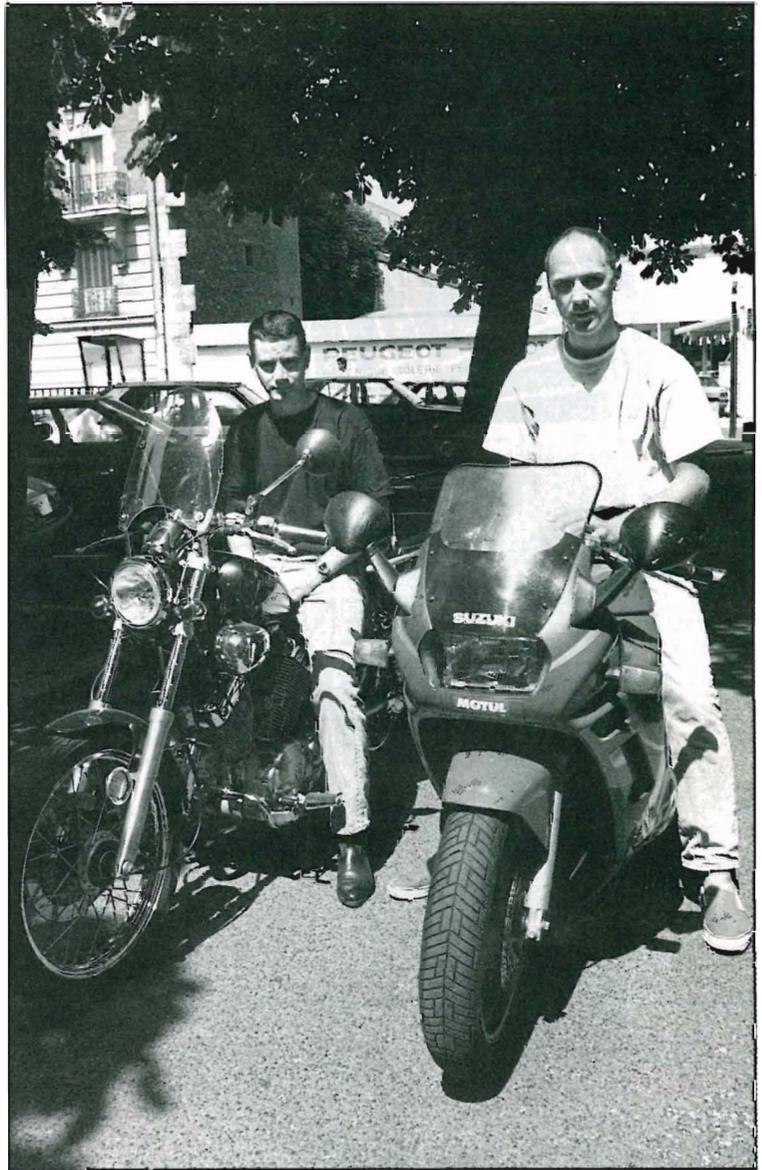


Claude Arciero est né à Aubervilliers, en 1958. Il a d'abord rêvé de rivaliser avec les grands coureurs de l'époque avant de devenir lui-même champion de France. A son tour, il s'est mis à faire rêver les jeunes Albertivillariens qui suivent attentivement sa carrière. Claude Arciero a consenti d'énormes sacrifices pour être pilote. Parcours très compliqué et ingrat lorsqu'on est issu d'une famille modeste. Son acharnement et son talent lui ont pourtant valu un titre de champion de France 1988 dans la catégorie reine des 500 cc. Pour la saison 92/93, il tente un challenge difficile mais réalisable : celui du championnat du Monde en 500 cc. Avis aux sponsors...■

Conseil général de la Seine-Saint-Denis a ouvert le Circuit Carole\*, il y a une dizaine d'années. Situé à Tremblay-Les-Gonnesse, à 15 minutes d'Aubervilliers, il est le seul circuit français, accessible à tous les motards capables de fournir une attestation d'assurance de leur moto, moyennant une participation horaire ou forfaitaire. Sur plus de deux kilomètres d'asphalte parfaitement entretenu, les fans de la vitesse peuvent y avaler kilomètres, sensations et virages à gogo. Chaque week-end, des centaines de badauds viennent en prendre plein les yeux et les oreilles et goûter cette ambiance si particulière au monde des motards. En ville, sur le périphérique ou lors des grands prix motos, ils se saluent, s'entraident en cas de panne, s'écartent pour laisser passer les machines plus puissantes...

« Dans les rassemblements, tout le monde se parle. On ne sent pas de clivage social. Personne ne songe à faire étalage de ce qu'il fait ou de ce qu'il est. Même les tenues sont identiques : casque, blouson, bottes, gants... On se ressemble tous et la moto nous rassemble, explique Eric, d'ailleurs les automobilistes devraient en prendre de la graine... »

Ce rêve de gamin peut parfois aller très loin. C'est le cas de Claude Arciero qui est devenu à trente ans champion de France 88 des 500 cc. Il faut savoir que les 500 cc sont à la moto ce que la Formule 1 est à la voiture. Dans ses vertes années, Claude se faisait remarquer en



● Laurent Héry et Eric Lion. L'un aime la balade, l'autre la vitesse. Tous les deux ne se sentent bien qu'à moto.

remontant toute l'avenue de la République, de la mairie jusqu'aux Quatre-Chemins, sur la roue arrière de sa moto. Depuis, il réserve son ardeur aux circuits des Grands Prix. Cette année, Claude a tenté un pari difficile : celui de participer au championnat du monde. Faute de sponsors, sa carrière de pilote international s'est momentanément arrêtée en juillet dernier. Nous l'avions rencontré sur le circuit de Magny-Cours où il courait le Grand Prix de France. Avec Dominique Saron, Claude était le deuxième pilote français à participer à cet événement retransmis en Europe et aux Etats-Unis. Posté près de sa machine frappée au logo d'Aubervilliers, Claude oscillait entre le découragement et l'envie de continuer coûte que coûte les courses. Pourtant,

après sa chute au quatrième tour, il ne regrettait rien de son choix : « La moto, c'est ce qui me fait tenir debout chaque matin, c'est toute ma vie ».

Moyen de transport, sport mécanique ou objet de sensations fortes, la pratique de la moto reste un exercice périlleux si l'on en use sans modération. Que les parents se rassurent, cela ne semble pas être le cas des motards d'Aubervilliers puisque le commissariat ne dénombre qu'un blessé grave et 29 légers pour l'année 1991.

**Maria DOMINGUES** ■

Photos : Willy VAINQUEUR / Marc GAUBERT

\*Le circuit Carole porte le prénom d'une jeune fille de 19 ans qui s'est tuée à Rungis, lors d'un rassemblement de motards.

Tél. : 48.63.73.54 ou 49.89.02.57.



● Claude Arciero et son mécanicien Emmanuel Lorentz.

A T E L I E R



ENTREPRISE

AGENCEMENTS  
APPARTEMENTS  
ET BOUTIQUES

111 BIS, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. (1) 43.52.33.69

**Blanc et Décor**

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers  
( Place de la mairie )

**43.52.45.04**

Pose de tringles - Voilages  
Double-rideaux - Dessus de lits  
Tenture murale

■ RÉFECTION DES FAUTEUILS ■  
CONFECTION À VOS MESURES  
■ STORES INTÉRIEURS ■  
LINGE DE MAISON

DEVIS GRATUIT

FLEURISTE - DECORATEUR - **INTERFLORA**  
**ESPACE FLEURS**

185, avenue Jean-Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 48 33 62 94 - 36 15 FLORITEL

**WAALI VOYAGES**

SÉJOURS - CHARTERS - LOCATION  
AVION - BATEAU - SNCF

253, avenue Jean Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 48 36 69 99 - M° Fort d'Aubervilliers

**CASSE AUTOMOBILE**

Pièces et Accessoires  
d'Occasion Toutes Marques

SERVICES CLÉS-MINUTES & PLAQUES



**AZUR AUTO CASSE**

Réparation - Entretien  
Mécanique - Tôlerie - Peinture  
**ACHAT - VENTE V.O.**

P. LAVERGNE

**48.33.41.46**

174, avenue Jean-Jaurès • 93300 Fort d'Aubervilliers

R.C. BOBIGNY 91 A 2522



**AUBERVILLIERS  
AMBULANCES**

**48 33 45 12**

Agréé 93 TS 222

Dialyses - Tiers payant - Série kiné



**SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION  
DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M**

au capital de 150 000 F

MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE

Manuel DA SILVA  
GÉRANT

**43.52.20.09**

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS



**THINET**

ET C<sup>IE</sup>

**ENTREPRISE GÉNÉRALE**

**TOUS CORPS D'ÉTAT**

- ➔ TRAVAUX NEUFS
- ➔ RÉNOVATION
- ➔ CLINIQUES
- ➔ BUREAUX
- ➔ HOTÉLLERIE
- ➔ LOGEMENTS

100, RUE PETIT 75019 PARIS  
Tél : **42.45.55.56**. Fax : **42.45.04.90**.

### ASSOCIATION ACCUEIL CONVENTION



## LA FOI EN L'HOMME

**C**ette association qui s'occupait auparavant des plus démunis sur un temps passager a vu le jour il y a de cela douze ans... Elle a révisé ses statuts en 1989, a adopté le nom d'Accueil Convention et s'est implantée à Aubervilliers afin d'aider à l'insertion, mais cette fois à long terme, des plus démunis grâce à une vie en communauté.

Un pavillon, 52, rue Charles Baudelaire, a été acheté et réhabilité afin d'être le relais de cette communauté... L'association est également propriétaire d'un deux pièces et locataire de trois autres appartements. La municipalité a, par ailleurs, mis à la disposition d'Accueil Convention deux F3. Au sein de ces logements sont accueillies dix-huit personnes, dont six enfants.

Parmi eux, un Péruvien, deux

Ethiopiens, réfugiés politiques, mais également des demandeurs d'emploi, des toxicomanes, des alcooliques, hommes, femmes, couples, mères célibataires « *déracinés ou sans racine* », abrège Xavier Lerolle, prêtre et psychologue, trésorier permanent de l'association. Tout comme Marie-Françoise Bressollette, souffrologue, et Gaud Yver, éducatrice, Xavier est l'un des piliers de cette communauté. A eux trois ils gèrent chaque jour le suivi de chaque cas, aident à monter les dossiers pour toucher le RMI, obtenir le droit aux allocations logement ou encore accéder au statut de réfugié... Ils travaillent bien sûr en liaison avec les partenaires sociaux de la ville et du département.

Pour subvenir aux besoins financiers de la communauté, évalués pour une année à 135 000

francs, comprenant autant les frais de loyer que de nourriture, l'association dénombre 150 membres-adhérents qui lui versent de nombreux dons.

Le Secours Catholique lui alloue une subvention de 10 000 francs chaque année. Une association de demandeurs d'emploi, en province, travaillant dans des fermes, lui envoie régulièrement tous les quinze jours des denrées alimentaires... La solidarité individuelle ou collective se tisse autour d'elle et avec elle.

Car cette vie commune est basée sur le respect, l'amitié partagée. Ce partage donne à tous le sens des responsabilités qui les amènera vers leur insertion... Pas un seul jour ne se passe sans que tous se retrouvent pour le repas du soir, au relais, afin d'échanger leur souffrance ou leur joie.

Car la vie est ici, comme ailleurs, faite d'échecs ou de victoires... Echec pour Lubomir, ce Zaïrois qui n'a pu obtenir des autorités son droit de séjour en France et qui a dû partir tenter sa chance dans un autre pays... Victoire pour Nicolas, Péruvien, qui a acquis son statut de réfugié politique, trouvé du travail et accueilli au début du mois de janvier Denis et Xavier, ses deux enfants âgés de 9 et 11 ans.

Pour les autres, le chemin vient seulement de se tracer... Ces dix-huit personnes et les permanents de l'association ont une foi inaltérable que Xavier résume ainsi : « *Nous avons la foi en l'Homme avec un grand h...* »

**Catherine LEMETTRE ■**  
Photo : Marc GAUBERT



## Gérard Carré

# LE « POSTAGER » S'EN VA

**Il a la douceur et la timidité des êtres modestes. Pourtant, au Landy, c'est une vedette. Il est l'homme le plus attendu du quartier chaque matin, sauf le dimanche. Gérard, c'est le facteur.**

**L**e jour où je l'ai rencontré, il venait de recevoir une lettre de son employeur, La Poste : « ...Le 2 octobre 1992 vous serez rayé des cadres de l'administration pour une mise à la retraite à jouissance immédiate... » Cette phrase un peu sèche lui « a fait tout drôle ». Elle résume bien mal vingt-deux années de service dont dix-huit passées au service de la population du Landy qu'il connaît mieux que tout autre.

Dans ce quartier, Gérard a usé quatre vélos pour distribuer le courrier. Au début il s'y est aventuré avec crainte et méfiance, on lui en avait dit tellement de mal... « beaucoup d'immigrés, de taudis, c'est un coupe-gorge... » Il pensait même ne pas y rester longtemps. Aujourd'hui, il connaît tout le monde et tout le monde l'adore. Il faut dire que Gérard a poussé son attachement au quartier jusqu'à retarder la date de sa titularisation. En effet, jusque dans les années 80, l'administration obligeait les facteurs à changer de ville et de tournée lorsqu'ils accédaient au grade d'agent d'exploitation de distribution et d'acheminement, formule compliquée qui signifie facteur. Qu'à cela ne tienne, Gérard attendra 1985 pour passer son concours, à ce moment-là on ne lui impose plus de quitter Le Landy.

Sa tournée n'en finit pas, les uns lui racontent leurs petits soucis, les autres leurs grandes joies. Pour les Kabyles du quartier, Gé-

rard est devenu « le postager ». Quand il frappe à la porte et qu'on lui demande « *chkoun* » (qui est-ce ?), il répond désormais « *le postager* » même s'il ignore d'où lui vient cette appellation.

### VÉRITABLE CONFIDENT

Il sait tout des bonheurs et des malheurs qui se cachent derrière l'austérité de chaque boîte aux lettres. « *Ma clientèle est surtout composée de familles maghrébines, portugaises, espagnoles et de personnes âgées. Ici, j'ai trouvé un accueil extraordinaire. Chaque service rendu est récompensé par des sourires et des remerciements sincères. Avec cette population, la notion de service public prend sa vraie dimension.* » Cette chaleur, Gérard en a eu besoin quand il a quitté sa Touraine natale. Il « monte » à Paris en 1955 pour y être pâtissier pendant 15 ans. Entre temps il se marie avec Michelle, originaire de Touraine elle aussi. Huit enfants et six petits-enfants naîtront de cette union sans nuage qui dure depuis 1958. « *Je me souviens d'un ancien receveur de la Poste, ex-officier de l'armée, qui me reprochait d'avoir fait beaucoup d'enfants pour toucher les allocations familiales...* », raconte Gérard avec une pointe d'amusement dans la voix, ce à quoi j'ai répondu : « *ils paieront votre retraite* ». » En 1970, Gérard abandonne la pâ-

tisserie dont les horaires ne lui permettent pas de profiter de sa nombreuse famille. Cette année-là, il « entre » aux P et T où on l'affecte aux beaux quartiers de Rueil Malmaison. Très vite, il est muté définitivement à Aubervilliers. Comme il le dit lui-même, « *quel changement !* » d'une banlieue à l'autre.

Ses premiers coups de pédales se feront dans le secteur du Pont de Stains et de la rue de la Gare. « *Les bidonvilles du canal en faisaient partie. C'était un vrai casse-tête ! Il y avait là plus de 130 familles. Chaque fois que l'une d'elles déménageait d'un baraquement, celle qui prenait la suite s'attribuait un nouveau numéro ! Le 95 devenait du jour au lendemain le 52... Heureusement, tout le monde se connaissait et je réussissais toujours à leur faire parvenir le courrier. C'était si important pour eux d'avoir des nouvelles du pays.* »

C'est en 1975 qu'une partie du Landy lui est attribué. Son secteur comprend les rues du Landy, Claude Bernard, Colonel Fabien, Régine Gosset et l'impasse Charles Cousin. Sa tournée, longue de 8 kilomètres environ, lui fait distribuer entre 50 et 80 kilos de courrier par jour. Pour ce faire, il dispose d'un petit dépôt, à l'angle de la rue du Port, où un collègue motorisé lui dépose ce qu'il ne peut pas prendre sur son vélo.

Comme tous les facteurs, les chiens sont sa hantise. « *Quand on les a connus petits, on peut les habituer à nous reconnaître en*

*leur donnant une friandise. Mais certains ont la mémoire courte. Devenus adultes, ils n'ont plus qu'une idée en tête : nous croquer !* » Pour confirmer ces propos, il suffit de savoir que la chienne de Gérard, Nina, a mordu son propre facteur !

Autre ennemie jurée : la pluie. Elle rend les tournées glissantes, détrempe les lettres, pénètre dans le cou et, quand elle s'accompagne de rafales de vent, vous éparpille le courrier sur le trottoir. Heureusement, il y a « ses amis » qui l'attendent. Pour certains retraités, Gérard sera la seule visite de la journée. En fin de mois, il lui arrive de prêter de l'argent à une maman qui n'a plus de quoi acheter du pain ou du lait. « *C'est normal, je ne peux pas rester indifférent* », explique-t-il tout naturellement. Certains lui font tellement confiance, qu'un gagnant du tiercé n'a pas hésité à lui confier son chèque de 25 millions de centimes pour que Gérard lui ouvre un compte.

« *...C'est lui qui venait chaque jour, les bras chargés de tous nos mots d'amour* », chantait Moustaki. Gérard, lui, ne s'est pas contenté d'acheminer des lettres d'amour, il en a écrit plusieurs dont l'une s'est conclue par un mariage.

Si l'habit ne fait pas le facteur, ce-lui-là en tout cas avait du cœur. Nul doute que ceux qui l'ont connu s'en souviendront longtemps.

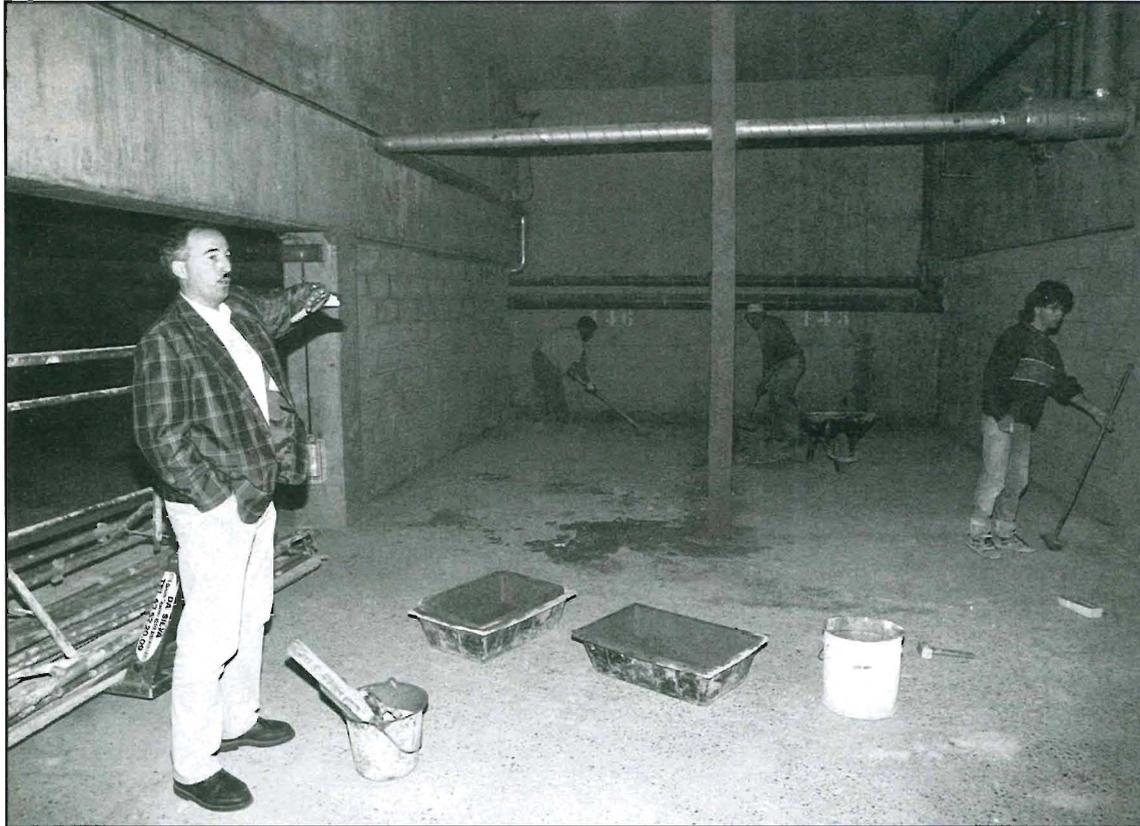
**Maria DOMINGUES** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

● « Ma clientèle est surtout composée de familles maghrébines, portugaises, espagnoles et de personnes âgées. Avec cette population, la notion de service public prend sa vraie dimension. »



# LES PARKINGS EN TRAVAUX



● Patrick Loir, technicien de l'Office OPHLM : « Les locataires peuvent nous aider à accélérer le chantier en déplaçant leur voiture pendant la durée des travaux. »

Les parkings de la cité de La Maladrerie n'ont jamais connu une telle affluence ! Maçons, peintres, électriciens et autres spécialistes y travaillent depuis le mois de juin. « Enfin », diront certains. Pourtant, dès la fin de l'enquête minutieuse engagée par l'Office HLM et la Vie des quartiers, les travaux n'ont pas traîné. « L'inoccupation de ces parkings avait un si mauvais effet sur le quartier qu'il n'y avait plus de temps à perdre », explique Roland Taysse, maire-adjoint à la Vie des quartiers. Au total, une centaine de places seront « boxées ». Leur nombre restreint s'explique par des contraintes techniques : les autres emplacements sont trop étroits pour permettre la privatisation. Avec des murs et des plafonds repeints en blanc, un

revêtement de sol rouge, spécialement conçu pour faciliter le nettoyage, et une réfection complète de l'électricité, les parkings de la cité seront plus accueillants. A l'achèvement des travaux, prévu fin 92, les accès piétons ne se feront plus qu'en surface. Cette mesure réduira les craintes et les zones d'ombre qui existaient en bas des escaliers accédant aux sous-sols. Enfin, le petit boîtier magique à infra-rouge remplacera les cartes magnétiques. En cas de perte ou de vol, l'agent d'accueil pourra le déprogrammer par une simple manipulation sur Minitel.

« Pour le moment, les locataires semblent plutôt satisfaits même si certains attendent la fin des travaux pour juger », rapporte Patrick Loir, technicien de l'Office HLM affecté sur le secteur Mala-

drerie. Afin de limiter au maximum la gêne et de répondre à toutes les questions que peuvent se poser les riverains ou les locataires de la cité de la Maladrerie, les agents du Centre d'ingénierie sociale - à qui la concertation avait été confiée - et ceux de l'Of-

fice HLM tiennent des permanences d'information à l'antenne, 122, rue Danielle Casanova, tous les mardis de 16 heures à 19 heures. Tél. : 43.52.39.29.

**Maria DOMINGUES** ■

Photo : Marc GAUBERT

## C'ÉTAIT LA FÊTE

Musique, danse, buvette, concours de pétanque, baptême d'équitation... Le 4 juillet dernier, c'était la fête dans l'une des plus anciennes cités de la ville, celle du Pont-Blanc. Organisée par le service Vie des quartiers, l'Omja et des locataires, elle s'est déroulée envers et contre la pluie qui n'a pas découragé l'assistance. Cette animation renouait avec une tradition un peu perdue mais désormais retrouvée. « Il n'y avait pas eu de fête dans la cité depuis au moins dix ans », se souvient Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe et locataire de la cité du Pont-Blanc depuis douze ans.

## BIENVENUE

Ursula Barnas a ouvert une jolie boutique de création et retouches de vêtements au 37, rue du Buisson. *Aubervilliers Mensuel* lui souhaite le plein succès dans son activité et la bienvenue dans le quartier.

### CHEZ MARIO DANS UNE AMBIANCE MUSICALE PIZZA ET PAËLLA AU FEU DE BOIS

Ouvert de 11 h 30 à  
15 h et  
de 19 h 30 à 23 h.  
Fermé dimanche et  
lundi soir



4, rue Solférino 93300 Aubervilliers

**Tél. : 43 52 31 10**

# ZINGARO : SILENCE ON TOURNE !

**N**on, Zingaro ne construit pas un nouveau théâtre ! Le sien lui suffit.

La superbe construction, entièrement réalisée en bois et montée par de véritables charpentiers, abrite les décors d'un film que Bartabas est en train de tourner. Depuis plus de trois ans, l'idée de ce long métrage lui chatouillait les méninges. Obstiné et patient, il a réussi à entraîner un tas de gens dans cette aventure

cinématographique. Voilà pourquoi, pendant l'été, ceux qui n'ont pas eu la chance de partir ont vu se monter ce décor dont le sommet culmine à 17,50 mètres. Construit dans l'esprit du XIX<sup>e</sup> siècle, il représente une place du vieux Paris, un cirque et un petit bout de rue. Le tout reposant sur un sol entièrement pavé. Marie-France Dupuis, administratrice du théâtre équestre Zingaro depuis plus de six an-

nées, a assisté au montage de cette structure qui voisine le théâtre Zingaro. « *Je croyais être au bout de mon étonnement avec Bartabas ! Avec cette aventure cinématographique, c'est un nouveau défi que les Zingaro relèvent.* » Si la commission de sécurité donne son feu vert, les Zingaro aimeraient que le public puisse visiter le décor avant d'assister aux représentations qui reprendront

début novembre. En attendant, le site fourmille d'une activité intense et plus de 100 personnes ont investi le Fort. Commencé le 17 août, le tournage à Aubervilliers de ce long métrage, produit par M.K.2 mais réalisé, mis en scène et joué par Bartabas, devrait se terminer fin septembre.

**M. D.**  
Photo : Marc GAUBERT



Le peintre Géricault aimait les chevaux, Bartabas aussi. Aubervilliers leur sert de point de rencontre.

# LES TRAVAUX D'ARISTIDE



● Preuve de son attachement au quartier qui l'a vu grandir, Aristide a préparé un mémoire de maîtrise sur la reconversion des canaux parisiens.

**A**ristide Nabais Ganito a 22 ans et vit depuis toujours au Landy, rue du Port. Son enfance passée sur les bords du canal l'a tout naturellement amené à préparer un mémoire de maîtrise sur la reconversion des canaux parisiens. Un mémoire qu'il soutenait à La Sorbonne en juin dernier. « *Quand j'étais gamin, on se baladait sur les berges, on y pique-niquait. La friche issue de la fermeture de l'entreprise Sellier-Leblanc nous servait de terrain de jeux. Quand il a fallu trouver un sujet pour ma maîtrise d'aménagement,*

*j'ai tout de suite pensé au canal que je connaissais bien* », explique Aristide.

Notre étudiant s'est ainsi intéressé au canal Saint-Denis mais aussi au canal Saint-Martin et au canal de l'Ourcq. Tant au point de vue historique qu'économique : baisse du trafic fluvial, disparition d'entreprises... Au niveau social aussi, ce qui est en prise directe avec l'aménagement.

Il a découvert le bassin de La Villette qui, bien que proche d'Aubervilliers, est souvent ignoré des Albertvillariens. Un site déjà réaménagé avec es-

paces verts et promenades piétonnes, à l'image des projets à venir dans le quartier dans le cadre du projet urbain de la Plaine Saint-Denis. Un visage futur qui concerne en premier lieu le Landy. Espaces verts, voies piétonnes sur les berges, logements sur les friches, développement de la circulation touristique qui existe déjà à petite échelle sur ce canal, point de passage obligé pour rejoindre le canal Saint-Martin et le port de l'Arsenal... De nombreux projets sont à l'étude et Aristide en a fait son objet d'étude. La preuve de son atta-

chement au quartier qui l'a vu grandir.

« *Il est important de souligner à quel point les habitants du quartier veulent se réapproprier le canal*, précise Aristide. *Cela fait partie de ce que l'on appelle l'espace vécu. Le quartier vu de l'extérieur ne plaît pas forcément, mais quand on y a toujours vécu, il est difficile de s'imaginer pouvoir vivre ailleurs.* »

**Chrystel BOULET** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

# DE L'INÉDIT AU LANDY

**D**epuis début 1991, la rue du Port accueille une entreprise unique en Europe : Sitex. Cette société est en effet spécialisée dans la protection de logements et locaux inoccupés par un système original de panneaux provisoires obstruant tout type d'ouverture (portes, fenêtres...) sans endommager le support.

Une solution qui est une alternative au murage, souvent inesthétique et trop peu flexible, ou à la société de gardiennage.

« Nos panneaux sont avant tout dissuasifs, plus discrets que le murage, qui désigne immédiatement les locaux inoccupés, et qu'il faut d'autre part casser à chaque fois que l'on doit tra-

vailler dans le bâtiment », explique M. Cureau, directeur général de l'entreprise.

Un système de vérins ou de bécilles pour fixer les panneaux évite de percer ou d'abîmer l'encadrement des ouvertures à obstruer et permet une pose et une dépose très rapides (une dizaine de minutes) des panneaux. Ainsi peuvent être évités vandalisme et occupation illégale de locaux en cours de rénovation ou de démolition.

« En fait, nous faisons de la prévention, précise M. Cureau. Si nous arrivons dans des locaux occupés, nous faisons demi-tour. Nous ne nous substituons jamais aux forces de l'ordre. »

Sitex est une entreprise qui in-

tervient sur Paris et sa banlieue, « le jour même de la commande », souligne M. Dauphin, le directeur commercial de l'entreprise. Ce service rapide et efficace explique que l'activité de Sitex soit en pleine expansion. D'ailleurs, les 300m<sup>2</sup> qu'occupe actuellement l'entreprise paraissent déjà insuffisants pour le travail des 12 salariés de Sitex. L'entreprise veut s'agrandir mais ses dirigeants tiennent à rester sur Aubervilliers. L'excellente desserte routière de la ville constitue un atout essentiel pour Sitex.

**C. B.**

Photo : Willy VAINQUEUR



● Monsieur Cureau, directeur de Sitex, explique les vertus d'un système de protection aussi efficace qu'astucieux.

## AU BON COIN



Le café-restaurant Au bon coin, situé 28, rue Gaëtan Lamy, a changé de propriétaire au début de l'été. Mohamed Mechedal a cédé son fond de commerce à Bouzid Touabi.

## EXPANSION

La société Cedi-Sécurité, implantée aux 81-89, rue du Port, souhaite étendre ses activités sur la ZAC du Marcreux. En concertation avec la ville, l'entreprise a acquis deux parcelles d'un total de 1 875 m<sup>2</sup>, l'une d'entre elle englobant une partie de l'actuel chemin du Marcreux. L'aménagement prochain d'une nouvelle voie est en effet prévu dans ce secteur.

## ET LA LUMIÈRE FUT...



L'éclairage public a été rénové durant l'été, rue du Landy (entre le quai Adrien Agnès et la rue Henri Murger). L'ancien réseau datait de 1966.

# LA RÉNOVATION DU MARCHÉ SE PRÉCISE

Une évolution sans révolution. Ainsi pourrait-on définir le cahier des charges de la municipalité pour la rénovation du marché du centre. Quatre architectes ont été présélectionnés et travaillent à la concrétisation des différents souhaits de la commune. Un seul sera choisi par un jury composé de Jack Ralite, d'adjoints, de commerçants du quartier et d'architectes : « *Celui qui saura le mieux répondre aux besoins de la population* », précise Jean-Jacques Karman, maire-adjoint à l'Urbanisme et au Commerce. Le but est, en effet, rappelle-t-il, « *d'améliorer les conditions de vie des habitants, ce qui passe par une dynamisation du centre-ville.* »

Une halle de 1 600 m<sup>2</sup> est inscrite au programme afin de remplacer l'actuelle, de 1 000 m<sup>2</sup>, qui s'avérerait irréparable. Elle pourra accueillir cinq cents emplacements de commerçants et trois cent cinquante mètres d'étals. L'accès principal se trouvera avenue Victor Hugo et il sera possible d'y accéder de plain-pied. Le marché extérieur, lui, se développera et verra son périmètre augmenter.

Parallèlement, la volonté municipale est de créer des bureaux et/ou des logements sur les 4 000 m<sup>2</sup> disponibles, ce qui représente environ quarante logements et/ou une capacité d'accueillir cent cinquante emplois potentiels. De plus, la création d'un parking de cent soixante places réservées aux commerçants du marché (donc libre quatre jours sur sept pour la population) et d'un parking public de cent cinquante places sont à l'étude afin de permettre un meilleur stationnement aux alentours du marché.

L'objectif est de créer une ZAC (Zone d'aménagement concerté) dans le centre ville autour du mar-

ché et délimité par la rue Ferragus (limite rue du Goulet, avenue Victor Hugo), la rue Pasteur (limite rue du Goulet, avenue Victor Hugo), l'avenue Victor Hugo (uniquement le trottoir entre la rue Pasteur et la rue Ferragus) et la rue du Goulet (limite rue Pasteur, rue Ferragus).

D'ici sa réalisation, le projet « *qui se doit de rester constamment en mouvement* », note Jean-Jacques Karman, connaîtra certainement des modifications. « *Toutes les idées que nous avons formulées peuvent fort bien se trouver modifiées s'il s'avère que d'autres viennent judicieusement les compléter.* » Il faut dire que l'investissement total, environ soixante millions de francs, ne donne « *pas le droit à l'erreur au risque de tuer la dynamique commerciale du centre.* »

Les habitants et commerçants du quartier, dont l'avis a été sollicité lors de plusieurs réunions, s'affir-

ment très « *concernés* ». Ainsi, madame Miette se déclare « *très favorable à cette initiative qui peut faire bouger les choses* ». Elle est même « *rassurée* » avant son futur déménagement rue Pasteur « *par toutes les mesures prises notamment au niveau de la salubrité* ». D'autres riverains s'inquiètent de l'environnement et prennent bonne note du projet de la future place d'environ 1 500 à 2 000 m<sup>2</sup> où il sera possible de se reposer entre la halle et la rue du Goulet.

Si tout va pour le mieux, le marché nouveau pourrait être achevé le deuxième semestre de 1994. Et devenir un des plus beaux fleurons de la ville où il fera bon flâner entre fruits et légumes. Décidément, pour un presque centenaire, le marché d'Aubervilliers a encore de belles années devant lui.

**Cyril LOZANO**

Photo : Willy VAINQUEUR

## RUE DU PONT BLANC

Spécialiste dans les installations électriques, la société Lebrun et ses 27 salariés viennent de prendre possession de leur nouvel immeuble, 30, rue du Pont Blanc. Cette nouvelle adresse a été fêtée, la veille des vacances, par une sympathique inauguration à laquelle participaient de nombreux partenaires de l'entreprise.

## ROSSINI À SAINT-JOHN PERSE



La bibliothèque Saint-John Perse met Rossini à l'honneur de ses cimaises jusqu'à la fin du mois. Plusieurs reproductions, portraits (et même caricatures), gravures illustrent cet hommage rendu à l'occasion du bicentenaire de la naissance du célèbre compositeur.



● Construit en 1893, le marché pourrait amorcer son rajeunissement dès l'an prochain.

# L'UNION FAIT LA FORCE



● Au cours des deux réunions, les locataires ont été nombreux à faire valoir leur droit au logement social.

L'histoire remonte au mois d'avril dernier. Les 180 locataires des 19, rue André Karman et 76, boulevard Félix Faure apprennent un beau jour que les immeubles où ils résident vont prochainement être vendus, pour la coquette somme de 5 milliards de centimes, par Batirex, société propriétaire, à la société immobilière Propria, cette dernière s'engageant aimablement à effectuer quelques travaux... avant de proposer à chaque locataire d'acheter son appartement, à un prix, arguée-t-elle, défiant toute concurrence. Bref, une affaire en or, presque un cadeau. Sauf que... Sauf que Batirex n'avait pas daigné prévenir directement les locataires du sort qui les attendait, que ces derniers apprirent « la bonne nouvelle » par la voix de Jean-Jacques Karman, élu chargé du secteur, et que, malgré leurs efforts de mémorisation, ils ne se souvenaient pas non plus d'avoir, à aucun moment, émis le désir d'accéder à la propriété de leur appartement, d'autant que pour la très grande majorité d'entre eux leurs moyens financiers ne leur permettaient pas d'honorer l'offre d'achat qui leur était si gentiment faite... Une question en entraînant une autre, que

se passerait-il pour ceux dont les moyens ne permettaient pas de conclure l'affaire du siècle ? Quelles seraient les conditions de cet éventuel nouveau contrat de location qu'on leur proposait ? La bataille s'annonçait difficile mais décisive. Elle s'engageait rapidement entre Propria d'un côté, l'Amicale des locataires et la municipalité de l'autre. Les deux réunions publiques, plus ou moins houleuses, qui se tinrent en mai et juin à l'école Francine Fromond, en présence du représentant de la société Propria (Batirex se montrant soudainement mystérieusement injoignable), des locataires, et pour la ville, de Jean-Jacques Karman, montrèrent à quel point les locataires étaient déterminés à faire valoir leur droit, confortés en cela par le soutien de Jack Ralite et la solidarité unanime du conseil municipal exprimée lors de sa séance du 25 mai. La municipalité était prête à faire valoir, comme l'y autorise la loi, son droit de préemption pour empêcher l'aboutissement d'une spéculation immobilière qui aurait dû rapporter quelque 800 millions de centimes de plus-value à Propria, une pratique hélas de plus en plus courante en région parisienne. Le 10

juin, Jean-Jacques Karman signait, devant les locataires réunis en assemblée et à leur demande directe et pressante, l'acte de préemption qui cassait définitivement la promesse de vente faite par Batirex à Propria.

Une négociation était alors entreprise par la ville auprès d'une nouvelle société de HLM, le FFF, déjà propriétaire de plusieurs immeubles à Aubervilliers, et c'est début juillet que Batirex acceptait de traiter avec le FFF, sous un certain nombre de conditions garantissant aux locataires des deux immeubles concernés leur statut de locataires.

La morale de l'histoire ? Que rien n'est irrémédiable lorsque l'on décide de s'en donner les moyens, ou encore que l'union, comme dit le proverbe, peut effectivement faire la force. Une affaire qui en tout cas devrait désormais faire référence puisqu'elle s'inscrit comme une première en région parisienne : des locataires, soutenus par leur municipalité, ont obtenu gain de cause, même si eux-mêmes, au départ, n'y croyaient pas trop.

**Brigitte THÉVENOT** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

## BIBLIOTHÈQUE A. BRETON

On se met au vert à André Breton à partir du 15 septembre avec une exposition pleine de couleurs et de senteurs : une présentation des plantes qui nous viennent de la lointaine Amérique (une façon originale de commémorer sa découverte !), avec gravures, reproductions et fiches explicatives sur les principaux botanistes de l'époque. Deuxième volet, un jardin potager extraordinaire, amoureuxment concocté dans les serres municipales et qui nous permettra de découvrir un grand nombre de légumes, à l'état de pousses ou en fleurs, bref avant leur maturité consommable !

*Samedi 27 juin, Pierre Ladière de la boulangerie Au bon pain d'antan, située 6, rue André Karman, recevait la médaille de l'Artisanat récompensant un travail de qualité, accompli chaque jour dans la plus pure tradition boulangère d'antan, un pain cuit dans un four de plus de cent ans*



*d'âge. En présence de Bernard Vincent, Jean-Jacques Karman et Marie Galiay, Jack Ralite remettait en prime à Pierre Ladière la médaille de la ville d'Aubervilliers.*

# DÉMOLITION D'UN TAUDIS



● Une démolition qui met fin à un îlot de taudis qui abritait plusieurs familles dans des conditions dangereuses.

**A**près avoir été interdite à la circulation pendant plusieurs mois, la rue de la Gare est désormais ouverte aux piétons et automobilistes qui peuvent de nouveau l'emprunter en toute sécurité. Les trois immeubles des 5, 7 et 9 qui menaçaient de s'écrouler ont en effet été démolis à la veille des vacances. Leur disparition met un terme à l'existence d'un îlot de taudis qui abrita jusqu'à une cinquantaine de ménages dans des conditions particulièrement dangereuses. Fin décembre, l'immeuble du 5 est évacué d'urgence car il menace déjà de s'effondrer. Depuis deux ans déjà, le 7, ayant fait l'objet d'une déclaration d'insalubrité publique, était vide de tout occupant. En janvier, la décision d'évacuer le 9 est prise à son tour. Une décision d'évacuation totale sous 48 heures est enfin ordonnée par un expert à la veille de l'Ascension, en mai dernier, suite à une intervention de la Maison de l'habitat. Une urgence qui est intervenue alors que depuis plusieurs mois déjà la municipalité s'employait à racheter l'intégralité de ces im-

meubles insalubres et trop vétustes pour être réhabilités. Des rachats qui ont depuis été effectués, à l'amiable dans la majorité des cas ou par expropriation pour un plus petit nombre. Cette décision s'inscrit dans la politique municipale de lutte contre les taudis. « *Aujourd'hui, la ville*

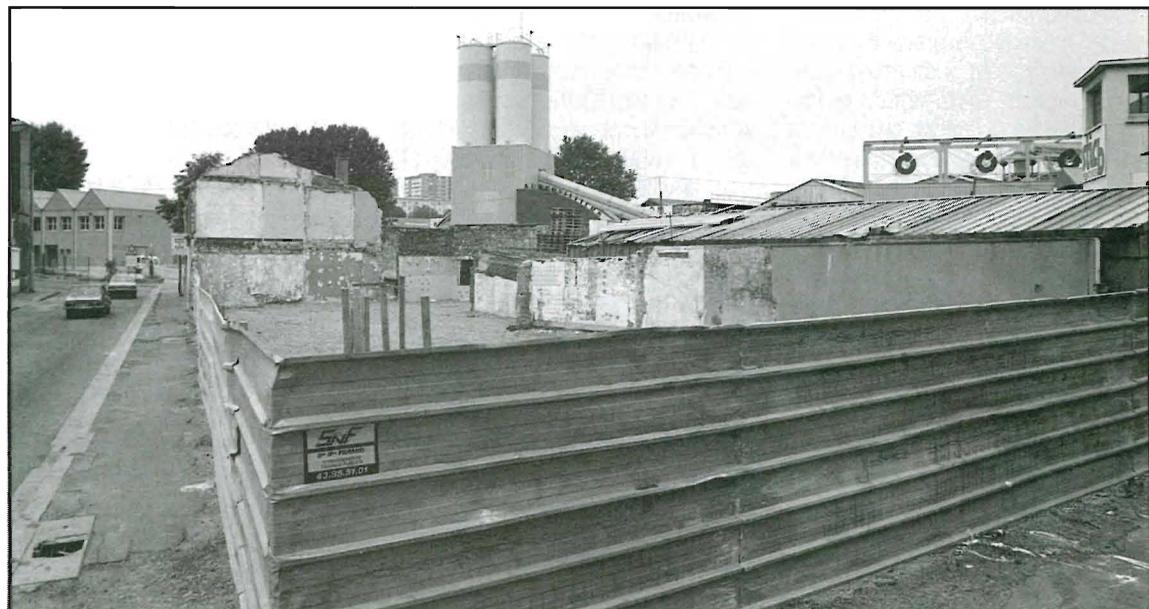
*compte environ 2 000 logements que l'on peut qualifier de taudis et qui devraient être démolis* », précise Jean Sivy, adjoint au Logement. Ces opérations demandent du temps et coûtent cher : rachats des immeubles, démolition, relogement des familles. Elles tradui-

sent les efforts déployés par la ville et ses services pour résorber l'habitat insalubre et lutter contre les conditions de vie qui s'y attachent : maladie, échec scolaire... La résorption de ce type d'habitation pose également le problème du relogement. Le nombre de demandes en attente nécessiterait la construction de 300 logements PLA (Prêt locatif aidé) par an, ce que demande la municipalité. Mais, les crédits accordés à Aubervilliers ne permettent la réalisation que de 120 à 130 logements par an. Un problème qui dépasse les seules finances municipales et qui souligne une fois de plus la nécessité d'une augmentation des crédits de l'Etat en faveur du logement social.

Reste que concernant la rue de la Gare, tous les occupants ont retrouvé un logement et les immeubles ont disparu. L'utilisation provisoire des terrains va être prochainement étudiée en attendant de savoir quel pourrait être leur aménagement définitif.

**Chrystel BOULET** ■

Photos : Jean-Philippe MATTA/Marc GAUBERT



● L'utilisation des terrains est aujourd'hui à l'étude.

# DÉCOUVRIR ET SE DÉCOUVRIR



● **Pascal Teffo** : « *Tout le travail consiste à laisser libre cours à la créativité et à la sensibilité de chacun.* »

**D**epuis trois ans, Pascal Teffo, peintre graveur, donne des cours de peinture et de dessin au CAPA\*. Il grave des relations avec ses élèves comme il exécute ses toiles, avec attention et par petites touches. A quelques jours de la reprise des cours, il en explique le contenu et l'objectif.

**Pascal Teffo** : « *Nous partons sur un thème comme, par exemple, l'intérieur-extérieur. Après une petite présentation d'œuvres d'artistes comme Matisse par exemple, nous tentons*

*de réfléchir sur la couleur, la lumière... Tout le travail consiste alors à se détacher de cette base nécessaire pour laisser libre cours à la créativité et à la sensibilité de chacun.* »

**En quoi consistent les attentes de vos élèves ?**

**P.T.** : « *En fait, si, nous avons un fil conducteur, nous sommes des plasticiens avant d'être des professeurs, donc le déroulement des cours peut évoluer selon les volontés des élèves. L'idée est de ne pas faire un enseignement théorique mais de faire "sentir"*

*les choses, d'être constamment en mouvement. Ainsi l'an dernier, en parallèle au cours, nous avons visité la maison de Monet à Giverny afin de mieux l'appréhender.* »

**D'une année sur l'autre, les progrès sont-ils visibles ?**

**P.T.** : « *Avec la pratique, l'aisance et la liberté viennent presque naturellement. Ceux qui débutent peuvent éprouver des difficultés à maîtriser l'art contemporain que nous privilégions, sans systématiser, mais très vite ils s'acclimatent grâce*

## REGRET

Andrée Honoré, peintre et sculpteur, est décédée le vendredi 26 juin des suites d'une longue et pénible maladie. Andrée Honoré fut l'une des premières artistes à travailler et vivre dans les ateliers de la Maladrerie.



Reconnue pour la qualité de son travail artistique, elle était également connue pour son engagement à défendre les droits de l'Homme, au sein d'Amnesty International notamment. Une rétrospective de ses œuvres devrait être prochainement organisée à l'Espace Renaudie.

*notamment aux discussions et aux relations humaines qui font partie intégrante des cours. Cette année encore, nous garderons ce cap de base théorique avec un intense effort pratique.* »

**Qu'est-ce que vous pensez apporter à travers vos cours ?**

**P.T.** : « *Une certaine liberté d'expression afin que chacun montre sa richesse propre, sa diversité, sa différence. A cet égard, lors de notre traditionnelle exposition du mois de novembre à l'Espace Libertés, chaque élève aura, pour la première fois cette année, sa mini-exposition personnelle.* »

**Si vous deviez trouver une formule ou une image pour inciter les gens d'Aubervilliers à venir développer leur créativité, quelle serait-elle ?**

**P.T. (silence)** : « *Venez vous faire peur... peur de découvrir et de se découvrir.* »

**Propos suscités par Cyril LOZANO**

Photo : Willy VAINQUEUR

\*Centre d'Arts plastiques Camille Claudel. Il existe également des cours de sculpture et de photographie. Renseignements : 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.41.66.

## **POISSONNERIE CONTI** **NOUVELLE DIRECTION**

.....  
41, avenue Jean-Jaurès  
93300 Aubervilliers  
Tél. : 43 52 22 78

**Jacky et son équipe vous accueillent  
tous les jours sauf le lundi  
avec ses arrivages journaliers**

## **AUBER SÉCURITÉ**

POSE  
DE SERRURE  
ET VERROU

SERRURERIE  
DEPANNAGE  
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE  
DE PORTES

CLÉS MINUTE  
ALARMES - PORTE A CODE  
INTERPHONES  
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

**Tél. : 48.39.04.97**

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

MARBRERIE FUNÉRAIRE

# **VICTOR**

Monuments Classiques et Contemporains.  
Salle d'exposition permanente. Caveaux.  
Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

**Tél. : (1) 48.34.54.75 +**

Succursale : Cimetière Int. r. Wal-Rochet 93120 La Courneuve

**Tél. : (1) 48.36.43.19**

# **STORES-LIGHT**

## **FABRICANT INSTALLATEUR** **STORES**

MAGASINS, APPARTEMENTS, PAVILLONS (INTÉRIEURS, EXTÉRIEURS)

**BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES**

**VOLETS ROULANTS - PERSIENNES**

29, RUE DU GOULET 93300 AUBERVILLIERS

**TÉL : 43.52.27.80 - 48.33.68.53**

## **RAMONAGES**

Entretien des V.M.C.  
Toute la fumisterie de bâtiment  
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise **RAMIER**

59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers  
**Tél : 48.33.29.30.**

## *CRÊPERIE du MOUTIER*

Ouvert midi  
et soir  
Fermé le dimanche  
et le lundi

*Galettes de sarrasin  
Crêpes de froment*



33, rue du Moutier 93300 AUBERVILLIERS  
Tél : 48 34 61 81

*Salle climatisée - Ouvert 7 jours sur 7  
Salle privée de 10 à 70 pers.  
pour repas d'affaires et banquets*

## **LE BISTRÔT D'ARMAND**

*La nouvelle direction vous propose  
une cuisine traditionnelle soignée,  
sa saladerie et sa station Gril.*

86, bis avenue de la République, angle rue des Cités

**Tél : 43.52.71.88**

## **R. MILLET** **OPTIQUE**



### **PHOTO VIDEO** **IDENTITE MINUTE**

### **MONTURE** **OPTIQUE** **MEDICALE** Fibre de carbone **195 F**

### **PHOTOS EXPRESS** **IKO**

14, rue de la Commune de Paris  
93300 AUBERVILLIERS - Tél. 43 52 02 44

# COURRIER



## CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à

**Aubermensuel**

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

## A PROPOS DU MENSUEL

Etant un fidèle lecteur d'*Aubervilliers Mensuel*, je me permets de vous faire part de petites remarques. Dans le numéro de mai d'abord, vous nous proposiez dans Les plaisirs de la table la recette du gras double alors que depuis deux semaines il faisait 50° à l'ombre ! (...) Ensuite, en juin, dans Le carré du jardinier on nous expliquait le mode d'emploi des bacs à réserve d'eau alors qu'une notice d'utilisation est jointe lors de l'achat. Il y a aussi (tant mieux c'est une preuve de succès) de plus en plus de publicité. Cela ne serait pas embêtant si elles n'étaient pas mises n'importe où. Ceci dit, il y a quand même de bons articles comme le RMI ou l'interview de Sapho.

Je continuerai néanmoins de vous lire et souhaite que ces remarques contribuent à améliorer les choses et instaurer un dialogue.

**Sliman M...**  
**Chemin des Près Clos**

Devons-nous reporter à plus tard la recette culinaire qu'un lecteur nous avait envoyée sous prétexte qu'elle n'était pas de saison ? Fallait-il supprimer le mode d'emploi des bacs à réserve d'eau, envoyé par un autre lecteur, alors que tous ne sont pas vendus avec une notice détaillée ? Les avis sont partagés. Ces rubriques comme celle des livres sont d'abord ouvertes aux lecteurs. Qu'auriez-vous proposé ? Quant à la publicité, nous essayons de concilier la confiance que nous accordons nos annonceurs avec l'équilibre général du magazine. C'est parfois difficile et sans doute pouvons-nous encore nous améliorer.

**La rédaction**

## L'ENTRETIEN DU CIMETIÈRE

J'ai appris dernièrement que l'équipe d'entretien du cimetière avait été renouvelée, renforcée et dotée de matériel performant.

L'amélioration en ce domaine est très visible et appréciée. Cependant, si la décharge de vieux pots et de fleurs fanées qui existe était clôturée, ce serait très bien.

Le portail d'entrée, rongé par la rouille, a été changé mais le pavillon du conservateur mériterait également un ravalement ou pour le moins un coup de peinture sur les portes, les volets.... Le noir, c'est au dessous !

**Nicole M...**  
**Rue Danielle Casanova**

Selon les renseignements que nous avons obtenus, la rénovation de l'entrée du cimetière et de la loge du conservateur figure au programme de la prochaine tranche de rénovation du quartier de la Maladrerie. Elle devrait démarrer au début de l'année prochaine.

**La rédaction**

## L'ENLÈVEMENT DES ÉPAVES

Il y a plus de 2 mois qu'une voiture, manifestement abandonnée, est stationnée rue de la Gare, près de chez moi. Je l'ai signalé au commissariat mais cette épave est toujours là et ça n'améliore pas vraiment l'environnement du canal. Je ne comprends pas pourquoi on met si longtemps avant d'inter-

venir alors que l'on voit des voitures partir à la fourrière en moins de 10 minutes parce qu'elles sont (parfois à peine) mal garées !

**Madeleine P...**  
**Avenue Victor Hugo**

Chaque année, environ un millier de véhicules sont abandonnés sur la voie publique. Tous ne sont pas, loin s'en faut, des voitures volées. Nombreux sont les propriétaires qui laissent leur voiture hors d'usage sur le domaine public ou sur les parkings. A cela s'ajoute aussi l'attitude de quelques garagistes indécents qui stockent sur la chaussée, voire sur les trottoirs, les véhicules en réparation ou servant de stock de pièces de rechange. Si 500 véhicules finissent à la longue par être enlevés par les services de police, les 500 restants créent une gêne incontestable. La ville n'a pas à charge directe l'enlèvement des épaves. Cette mission relève des services de police que nous ne manquons pas d'alerter chaque fois que c'est nécessaire. Depuis des mois, nous multiplions nos interventions auprès des divers services concernés : commissariat, direction des polices urbaines, préfecture pour obtenir un enlèvement plus rapide des épaves. Il est vrai que les procédures administratives sont longues mais nous pensons que cela ne justifie pas tout. Certains véhicules sont sur la chaussée depuis des mois, leur état devrait largement justifier leur enlèvement, conformément au Code de la route.

**Roland TAYSSE**  
**Maire-adjoint**  
**à la circulation**

## LE TRAVAIL CLANDESTIN

Je vous adresse ce courrier pour d'une part vous féliciter pour cette rubrique qui j'espère est beaucoup lue et d'autre part faire attirer l'attention sur mon problème.

J'habite rue des Cités et notre immeuble est continuellement perturbé par des bruits nocturnes qui se prolongent parfois toute la nuit et proviennent de travail clandestin.

J'ai fait appel plusieurs fois au syndic de l'immeuble, à la police qui soi-disant n'a aucun moyen d'y faire face faute de budget et de personnel. La situation est grave et même dramatique. Je compte sur votre avis.

**M. et Mme E...**  
**2, rue des Cités**

Le problème que vous évoquez est aussi bien connu de la municipalité que des services de police. La ville compterait en effet une cinquantaine de lieux fortement « soupçonnés » d'abriter des pratiques en infraction avec la législation du travail. Selon les services de police, il est cependant très difficile d'intervenir, faute de flagrant délit, de preuves précises ou de témoignages identifiables. Ajoutons que le départ de l'Inspection du Travail d'Aubervilliers pour Bobigny n'aide pas localement au respect de la réglementation en vigueur. Le maire, Jack Ralite, est d'ailleurs intervenu auprès du Préfet au début de l'année, puis lors de sa visite en juillet dernier, pour demander le renforcement des moyens et des effectifs de l'Inspection du Travail ainsi que l'application de dispositions efficaces à l'encontre du travail clandestin.

**La rédaction**

# Hervé Boussard, médaillé de bronze aux J.O.

## « MON RÊVE MAINTENANT, C'EST LE TOUR DE FRANCE. »

*En mai 90, la jeune recrue du CMA nous donnait sa première interview. Aujourd'hui, il nous revient avec une médaille olympique. Il parle de ce que cela représente, de son club, de ses projets... Manifestement, les jambes sont solides et le bronze ne lui monte pas à la tête !*

**L**e 26 juillet dernier, vous montez sur la troisième marche du podium de l'épreuve cycliste sur route du 100 km contre-la-montre par équipes. Pouvez-vous dire ce que cette médaille de bronze vous a apporté ?

**Hervé Boussard** : Il est encore beaucoup trop tôt pour le dire. En fait, je n'ai pu passer que deux ou trois jours chez moi depuis mon retour en France. Je n'ai même pas encore eu le temps d'ouvrir mon courrier ! Après les Jeux olympiques, je suis allé faire le Tour de la Réunion. C'est là-bas que j'ai pu me rendre compte que j'avais acquis une certaine notoriété. La presse, la télévision ont beaucoup parlé de moi, j'ai dû assister à de nombreuses réceptions. Mais, concrètement, au niveau professionnel je n'ai rien encore vu venir.

**Vous avez rejoint vos coéquipiers du CMA. N'est-ce pas un peu difficile de se motiver à nouveau après avoir connu le succès et les courses courues avec l'équipe de France ?**

**H. B.** : C'est complètement différent. Certes, j'ai une médaille. C'est bien ! Mais je dois encore obtenir de bons résultats dans des courses références avant la fin de la saison. Ma médaille de bronze : c'est un super tremplin. Il en faut d'autres et, maintenant, c'est au sein de mon équipe d'Aubervilliers que je souhaite y parvenir. Avec eux, j'aimerais gagner une belle classique comme Paris-Tours amateur. (Le 11 octobre prochain NDRL).

**Depuis trois ans maintenant, vous êtes licencié au CM Aubervilliers. Que vous a apporté ce club ?**

**H. B.** : D'abord, je ferai un premier constat : je m'y sens bien. Avant d'y venir, je ne « marchais » pas trop mal. Depuis, j'ai atteint un niveau supérieur qui n'a plus rien à voir avec celui que j'avais auparavant. Avec mes récents résultats, je suis un peu devenu la vedette du club, mais, moi, je ne me sens pas vedette avec eux et, surtout, je ne veux pas l'être. Ce club, c'est avant tout une bande de copains. On n'est pas un surhomme parce que l'on a eu une médaille de bronze aux Jeux olympiques !

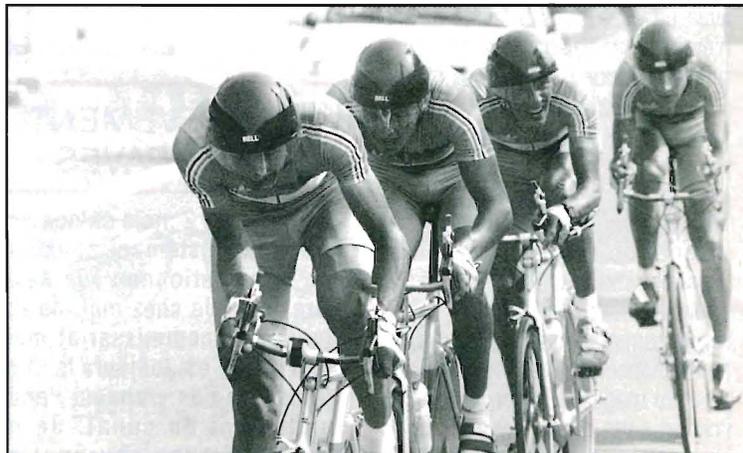
**Vous êtes donc prêt pour de nouveaux challenges ?**

**H. B.** : Oui, d'autant plus que je n'ai pas été très présent dans le club depuis le début de la saison cycliste. J'ai quand même passé huit mois en équipe de France.

Je ne suis venu courir que deux ou trois fois, dont une course ponctuée par une victoire dans Paris-Briard. Le club l'a bien accepté. Mais, aujourd'hui, je n'oublie pas mes devoirs de licencié, de licencié-salarié. J'ai aussi l'envie de leur apporter quelque chose, de leur faire partager l'expérience que j'ai acquise avec l'équipe de France.

**Qu'y apprend-on précisément en huit mois de préparation olympique ?**

**H. B.** : On apprend à se faire mal et à rouler vite. On apprend à connaître ses limites. On apprend à tout donner pour montrer que l'on est le meilleur, le plus fort et donc que l'on a sa place en équipe de France. Je vais essayer de transmettre ces acquis aux cyclistes du club. Pour ma part, je devrai continuer à rouler à fond mais sans les oublier. En respectant les capacités de chacun. Je ne dois pas penser qu'à ma victoire personnelle.



● Hervé Boussard et ses équipiers sur la piste des J.O.

● Une médaille qui honore aussi Aubervilliers et son club.



Surtout dans les épreuves par équipes contre-la-montre où l'on doit être soudé et solidaire jusqu'à la ligne d'arrivée. Les gens du club ont confiance en moi depuis longtemps. De mon côté, je dois plus que jamais m'appliquer à ne pas les décevoir.

**Depuis votre retour, avez-vous eu l'occasion de revoir votre course olympique en vidéo ?**

**H. B. :** Oui, je pense que nous avons fait une course quasi-parfaite, bien gérée. Si nous n'étions pas montés sur le podium, je ne vois vraiment pas

sur quelle portion du parcours nous aurions pu grignoter des secondes...

**A quelle vitesse rouliez-vous ?**

**H. B. :** Nous étions en moyenne à 50 km/h avec des baisses maximales à 49 km/h. Il y a des

pointes à 51, 52 km/h. Sur 100 km ! Le poul monte à 180. Je donne 90 à 100 tours de pédales par minute. J'ai dû perdre entre 2 et 3 kilos. Il faut quatre jours pour récupérer d'un tel effort !

**A quoi pense-t-on pendant ces 100 km ?**

**H. B. :** D'abord, nous sommes obsédés par le chronomètre. Par le temps que nous sommes en train de réaliser par rapport aux autres formations. Ensuite, on est obsédés par la volonté de réussir chaque relais. Chacun prend un relais tous les 300 mètres. Quand c'est votre tour, le problème c'est de garder l'allure. De ne pas la faire chuter. Par contre, quand vous êtes à l'arrière, l'obsession c'est de récupérer, récupérer en roulant pourtant à peine moins vite... Et puis vous reprenez de nouveau le relais. Vous avez eu moins d'une minute pour retrouver vos esprits !

**Y a-t-il un moment où l'on souffre ?**

**H. B. :** Dès le départ. Lorsque l'on s'élanche. Les cent premiers mètres, c'est terrible !

**Revenons à votre médaille. Elle couronne votre carrière d'amateur. Envisagez-vous maintenant de passer « pro » ?**

**H. B. :** J'aimerais bien. En tant qu'amateur, je rêvais des Jeux olympiques. Aujourd'hui, mon rêve de « vrai » cycliste, c'est le Tour de France. Si je continue à enchaîner les courses « amateurs », elles risquent de me paraître fades. Enfin, je vais bien voir car j'ai appris que le CM Aubervilliers a désormais le statut de club de haut niveau. C'est intéressant et plein d'avenir. En attendant, j'ai aussi des pensées secrètes qui me conduisent sur une étape de l'Alpe-d'Huez ou sur les Champs-Élysées en tête du Tour de France. D'ailleurs, le 26 juillet quand notre course olympique a été retransmise sur le Tour, notre troisième place a, paraît-il, suscité un immense « houra ». Depuis que l'on me l'a raconté, j'ai l'impression d'en faire déjà un peu partie !

**Propos recueillis par Claude HÉSSEGE** ■

Photos : Sophie GREUIL et AFP

## DEUX IMPORTANTES VISITES

**D**eux importantes visites portant sur le présent et l'avenir d'Aubervilliers ont eu lieu pendant les vacances. La première a eu lieu début juillet, avec celle du préfet Bernard Parant accompagné de directeurs de plusieurs services de l'Etat. Illustrée par la visite de plusieurs lieux (le Landy, le Marcreux, La Villette...) qui soulignent, comme le disait Jack Ralite, « le double mouvement que connaît actuellement la ville, les mutations qui font qu'elle change et le développement de la pauvreté et de la financiarisation de la vie », la rencontre s'est poursuivie par une réunion de travail à laquelle participaient les membres du Bureau municipal et plusieurs responsables de services. Plusieurs revendications concernant le logement, la sécurité, la santé, le commerce local, la spéculation foncière, le travail clandestin, les hôtels meublés ont été examinées à cette occasion. A noter que certains dossiers sont en voie d'aboutir avec notamment l'accord du préfet pour la réhabilitation de 357 logements.

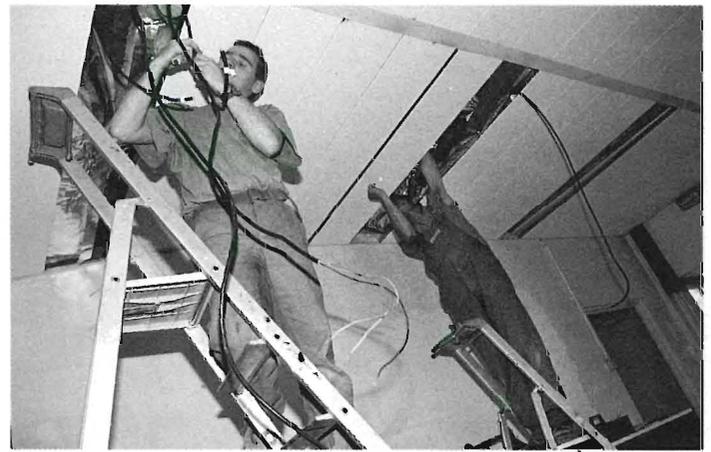
La seconde rencontre a eu lieu le 13 août avec François Loncle, secrétaire d'Etat à la ville, venu saluer le renouvellement de l'initiative, Ecole portes ouvertes, au collège Jean Moulin. Là aussi, après un bref tour de ville, la visite était suivie d'une longue réunion de travail avec les élus locaux et devait porter entre autre, sur le Caf'Omja, le projet de Cités des arts, l'amélioration de la vie sociale à La Villette. Le journal y reviendra plus en détail ■



## JOYEUX ANNIVERSAIRE

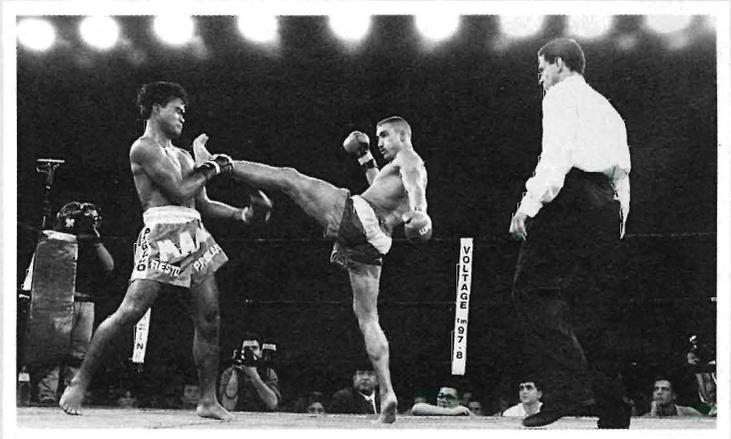
**L**e Foyer des jeunes travailleurs, moins connu sous le nom de Foyer Eugène Hénaff qui est pourtant sa véritable appellation, fêtait le 20 juin dernier ses 21 printemps. Créé en 1971 à l'initiative de la mairie d'Aubervilliers, le Foyer accueille aujourd'hui quelque 200 locataires, jeunes travailleurs en majorité, mais aussi 12 à 13 % d'étudiants des classes préparatoires du lycée technique Le Corbusier. Un anniversaire que Jack Ralite et de nombreux élus municipaux étaient venus célébrés en compagnie de la direction de l'établissement, d'anciens et de nouveaux locataires, autour d'un pot amical avant lequel les invités eurent la primeur de découvrir le dernier spectacle du comédien Lounès Tazaïrt ■

## TRAVAUX DANS LES ÉCOLES



**L**ibérées de leurs occupants habituels, les maternelles et primaires de la ville ont fait durant l'été l'objet de nombreux travaux. Parmi les plus importants, citons la réfection complète des revêtements intérieurs de Jules Vallès et la rénovation des cours qui parachèvent une rénovation totale amorcée en 85. Plusieurs chaufferies vétustes ou endommagées par les orages du printemps ont été modernisées. Le total des crédits alloués à l'ensemble des travaux scolaires de cette année s'élève à 10 406 000 francs : un montant qui souligne les efforts de la ville pour entretenir un patrimoine commun et pour donner aux enfants et à ceux qui s'en occupent les meilleures conditions de travail ■

## BOXE THAÏLANDAISE



**P**our la première fois, Aubervilliers accueillait une rencontre internationale de boxe thaïlandaise, le samedi 11 juillet dernier. Organisée par Asia Star Production, le Star Boxing, en collaboration avec la municipalité, la soirée a attiré bon nombre de jeunes de tout le département et même au-delà. Au programme de cette réunion hors-pair, un championnat du monde, d'Europe, de France et quatre rencontres France-Thaïlande ■

## RELAIS ET OUVERTURE



Le départ du Pasteur Herrenschmidt et de son épouse et l'accueil du Pasteur Corinne Akli ont donné lieu à une même fête, au Foyer protestant, à la veille des vacances. Fête par les souvenirs et les projets, pour tous celles et ceux qui sont venus nombreux manifester leur intérêt et leur soutien à l'action du Foyer protestant et des associations VLA et AVL au bénéfice de la jeunesse d'Aubervilliers. Fête par l'ouverture mutuelle et le dialogue entre les responsables municipaux et associatifs et les animateurs d'un foyer multiculturel, à l'image de la population locale. Désir et espoir de collaboration dans la construction d'une société toujours plus humaine parce que plus universelle, comme l'a évoqué Jack Ralite, maire d'Aubervilliers ■

## A L'IMMENSE MINORITÉ

12 000 participants, dont plus de 300 artistes, graphistes, comédiens, acteurs, musiciens, danseurs... avaient répondu présents le 13 juin à l'invitation de la grande fête des Etats Généraux de la Culture initiés par Jack Ralite dans le parc de la Grande Halle de la Villette. Un Réveillon de Printemps, riche, pluriel, dynamique qui s'acheva très tard dans la nuit, dans une gaieté bien partagée, par un bal mené de mains de maître par Marc Perrone et ses musiciens, des chansons de Paco Ibanez, venu tout spécialement de Barcelone, et autour du crépitement chaleureux d'un superbe feu de la Saint-Jean ■



## LE TEMPS DES VACANCES

Activités, détente, découverte de nouveaux horizons ; l'éventail des séjours et possibilités d'évasion proposés par Aubervacances, l'Omja, les centres de loisirs, des associations comme Vacances Loisirs d'Aubervilliers, la paroisse N.-D. des Vertus... ont permis à plusieurs milliers de petits et de plus grands de passer les meilleures vacances possibles.

Tous pourtant n'ont pas pu partir un peu, beaucoup, passionnément et c'est en pensant à eux que la municipalité composait chaque jour un Été plus Tonus que jamais. Environ 500 enfants ont répondu à l'invitation ■

## RENÉ BERTHEUIL NOUS A QUITTÉS



C'est sans doute la première fois que René Bertheuil aura suscité autant de peine envers tous ceux qui l'ont connu, en nous quittant pour toujours, sur la pointe des pieds, le 14 juin dernier. Militant socialiste pendant près de 63 ans, René Bertheuil avait consacré 30 années de sa vie à servir la ville d'Aubervilliers comme maire-adjoint et conseiller municipal. C'est au nom de toute la municipalité que le 18 juin, en mairie, Jack Ralite lui rendait en ces termes un ultime hommage : « Il restera dans cette ville, à chaque fois que ton nom sera prononcé, le souvenir d'un citoyen actif, acteur du réalisme du changement, d'un élu serviteur désintéressé du bien public, de l'intérêt général et du développement d'Aubervilliers, d'un homme parfaitement courtois, d'une pensée qui bougeait et qui a toujours préféré le dialogue au monologue. » ■

**Le 22 septembre 1792**

# L'ARRIVÉE DE LA RÉPUBLIQUE

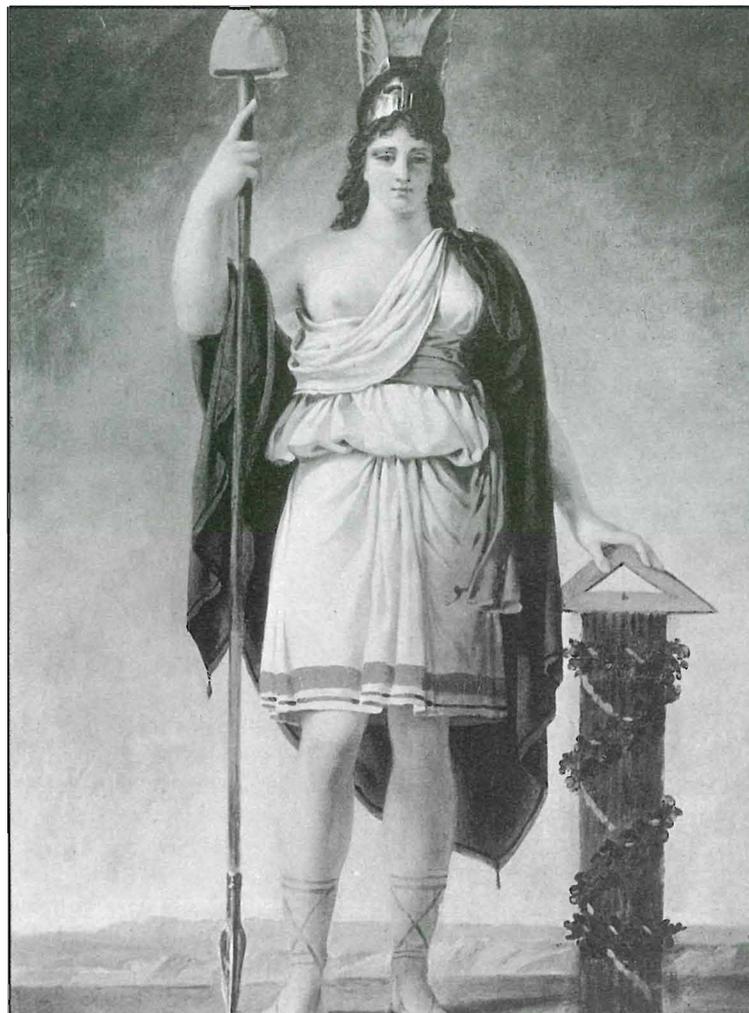
*Après la journée révolutionnaire du 10 Août, qui vit la prise des Tuileries et l'arrestation du roi, une nouvelle assemblée, la Convention, est élue.*

*Dès sa première réunion, le 21 septembre 1792, elle abolit la royauté. Le lendemain, elle déclare que ses actes seront datés de l'an I de la République.*

*Retour sur les jours qui précèdent.*

Les registres de délibérations d'Aubervilliers semblent faire peu écho à l'événement. La première trace écrite de « L'An premier de la République » remonte au 3 octobre. Ce même jour, Pierre Haidon, le nouveau greffier du conseil municipal, prête le serment civique et s'engage à « ...Remplir bien et fidèlement son devoir, ne faire aucun acte tendant au rétablissement de la royauté ». Si nous ne connaissons pas la réaction des villageois de la commune à l'annonce de la proclamation de la République, il est certain que ce qui ne les laisse pas indifférents tout au long de cette période c'est la menace de l'invasion et la lutte politique qui y est en partie liée. Ceux qui ont rédigé le cahier de doléances ne se sont occupés que des intérêts des propriétaires ; leurs élus au conseil municipal sont des notables peu révolutionnaires. Ayant obtenu satisfaction, ils voudraient bien voir la Révolution prendre fin... L'intransigeance de la noblesse et du roi vont en décider autrement.

La guerre contre l'Autriche et la Prusse a mal commencé ; ce ne sont que défaites (et parfois tra-



● *Allégorie de la République par le peintre Gros.*

hisons) jusqu'au mois d'août. Ces revers inquiètent le peuple qui craint le retour de l'ordre ancien.

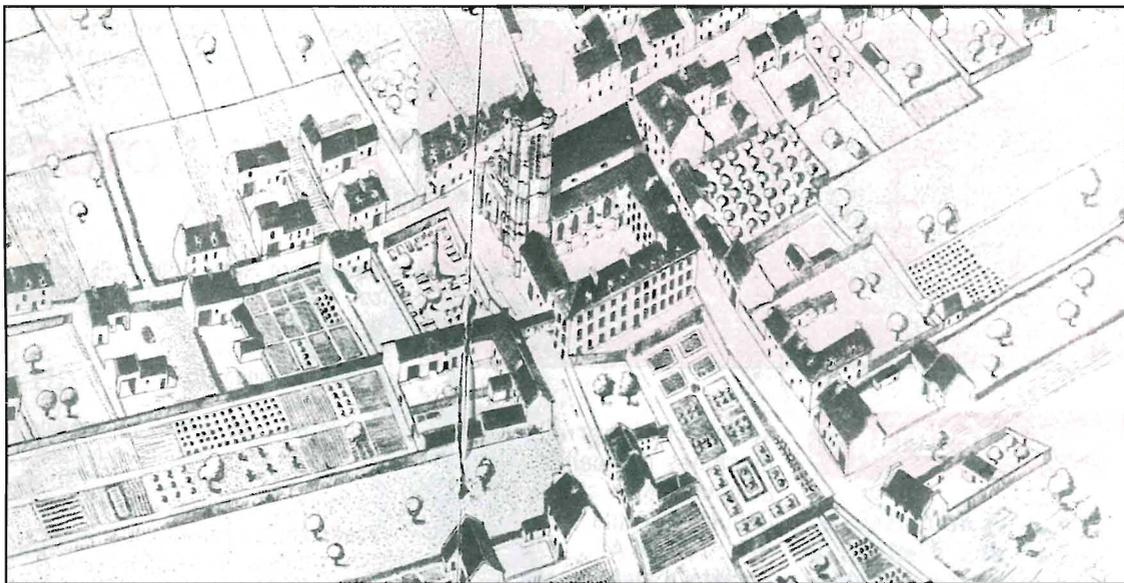
Face à cette inquiétude, on ne peut pas dire que l'attitude de la municipalité ait été à la hauteur des périls. Ainsi, quand le district de Saint-Denis décide de fondre quelques-unes des cloches des églises pour en faire des canons, la municipalité refusera d'en livrer ne serait-ce qu'une des quatre en répondant : « Quand elle verra qu'il y a une nécessité absolue de réduire les cloches, elle fera tout son pouvoir pour les livrer dans une proportion qu'il conviendra... » Pourtant, les premières défaites sont déjà connues ! Il faudra attendre le mois de novembre 1793 pour que trois des cloches de Notre-Dame-des-Vertus, d'un poids total de près de 4 000 kg, soient livrées à l'Arsenal.

Lorsque le 11 juillet l'Assemblée nationale décrète la patrie en danger et appelle les citoyens à s'engager, le commentaire du procureur de la commune, Nicolas Codieu, est savoureux ; pour lui, ce décret a pour but « d'engager tous nos citoyens à rester en parfaite union et tranquillité ».

Et pendant le mois d'août on n'enregistre que deux volontaires pour partir aux frontières, et encore, ils ne sont pas d'Aubervilliers. Une telle passivité provoque une inquiétude générale et un mécontentement grandissant, y compris parmi les membres du conseil municipal ; Jean Houdet, l'un des opposants les plus anciens, est de plus en plus écouté.

Fin août, la décision prise par l'Assemblée nationale d'établir un camp retranché devant Paris n'est pas faite pour calmer les esprits. Ce camp, établi de Saint-Ouen à Pantin, place la commune en première ligne en cas de bataille. Cela n'empêche pas les cultivateurs concernés de s'occuper assidûment du dédommagement qui leur était dû pour les récoltes sacrifiées par la construction des défenses.

Depuis le 10 août, le ton est monté contre les édiles. Quand arrivent les massacres du début de septembre dans les prisons de Paris, il n'est pas impossible que des menaces aient été proférées contre le procureur de la commune, Nicolas Codieu, et le secrétaire-greffier Pourchet ; toujours est-il qu'ils préfèrent s'éloigner quelques jours. Ils devront démissionner (les 7 et 8 septembre) car il leur sera reproché d'avoir déserté au moment du danger. D'ailleurs, déjà en août, ils n'étaient présents que par intermittence. Ils avouent avoir eu peur. Nicolas Codieu (qui deviendra maire en 1816 sous la Restauration) a du mal à expliquer son peu d'entrain au recrutement des volontaires. Pourchet, lui, écrit : « On me reproche de m'être



● *Vue du centre ville avec la maison de l'Oratoire (mitoyenne de l'église) où furent logés les volontaires de Montivilliers.*

absenté ; il est vrai qu'il y a eu un peu de faiblesse de ma part, mais les menaces que l'on m'a rapportées, et qui avaient été faites contre moi... paraissent cependant n'avoir été qu'imaginaires. Il aurait été plus flatteur de rester parmi vous partager vos peines et vos fatigues... »

Le maire, Jean-Louis Hémet, qui est aussi le plus riche laboureur du village, devra à son tour démissionner le 23 septembre en raison de son lien de parenté avec un autre conseiller, Paul Bonneau... Pour Jean Houdet et ses amis, Denis Demars, Mouroux, Thévenot... c'est le triomphe ! Les deux premiers seront chargés de vérifier les comptes de Codieu et Pourchet, Houdet est élu représentant au district de Franciade (1), chargé de l'Etat civil... Mais, sans attendre, ils avaient, avec

Vibert, Oyon et Bordier du conseil municipal, organisé réellement le recrutement des volontaires, dès le début septembre.

## LES VOLONTAIRES DE 1792

Les 3 et 4 septembre, 19 habitants d'Aubervilliers s'enrôlent ; une quête effectuée pour leur équipement rapporte 2 200 livres (2). Ce sont en général des jeunes (dont le neveu de Jean Houdet âgé de 15 ans) et des pauvres qui s'engagent : 5 ont moins de 20 ans et 9 ont de 20 à 25 ans. Il y a 7 journaliers, 8 autres sont aussi d'excitoyens passifs (3).

Ils se mettent en route le 9 septembre pour rejoindre l'armée du

Nord, accompagnés jusqu'au Bourget par le conseil municipal et de nombreuses personnes. Certains les virent partir avec soulagement, comme Jean Hardy menacé par le fils Delaître de se voir « couper le col avec son sabre » (Hardy et Delaître étaient deux maréchaux ferrants : querelle politique ou rivalité professionnelle ?).

Un laboureur, Toussaint Bonneau, exprime tout haut ce que certains notables doivent penser tout bas : « Voilà le pays bien débarrassé ». L'indignation générale ne lui valut pourtant qu'une sanction bien légère : monter la garde trois nuits de suite.

En outre, il ne sera pas débarrassé car voilà qu'arrivent, le lendemain, les volontaires de Normandie. Aubervilliers devra en loger 142 venant du district de Montivilliers (Seine-Maritime). Ils seront d'abord répartis chez les habitants puis regroupés dans la maison de l'Oratoire. Ils ne quitteront les lieux qu'à la fin septembre, ne prenant donc pas part à la victoire de Valmy (20 septembre) qui a marqué l'arrêt de l'invasion et rassuré l'ensemble des citoyens.

**Jacques DESSAIN** ■

Photos : Willy VAINQUEUR

Documents Bibliothèque nationale et Société d'histoire d'Aubervilliers.

- (1) Nom révolutionnaire de Saint-Denis.  
(2) Approximativement 27 000 francs actuels.  
(3) Auparavant privés du droit de vote faute de payer suffisamment d'impôts.



● *Des fortifications du camp retranché protégeant Paris passaient à la hauteur de la rue Emile Reynaud et du boulevard Félix Faure.*

# Petites annonces

## RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE (48.34.92.24).

## OFFRES D'EMPLOIS

**Entreprise chimique**, située zone industrielle, recherche une assistante commerciale, niveau bac + 2, connaissances activité commerciale exigée. Envisager lieu de travail Val d'oise après juillet 93.

Réf. : 771612 J

**Importateur**, quartier Pont Blanc, recherche un concepteur et réalisateur de pièces de petites mécaniques.

5 ans d'expérience exigée.

Réf. : 771483 T

**Entreprise**, située zone industrielle, recherche un tireur

sérigraphie-imprimerie sur machines manuelles et semi-automatiques.

Débutant accepté.

Réf. : 763784 A

**Société d'ambulances**, située quartier Montfort, recherche un ambulancier CCA.

1 à 2 ans de permis exigés.

Réf. : 762319 H

**Entreprise de fabrication d'enseignes**, située au Landy, recherche un souffleur de verre pour enseignes néons.

Débutant accepté.

Réf. : 618003 S

**Société de fournitures industrielles**, située à proximité du Fort d'Aubervilliers, recherche des commerciaux fixes et itinérants.

Expérience 5 ans souhaitée comme commerciaux avec connaissances en fournitures industrielles et permis B.

Réf. : 720170 T

prises. Tél. : 48.37.22.48

**Couple sérieux avec deux enfants cherche à louer F3 ou F4 urgent.**

Tél. : 43.52.33.93

**Cherche gérance de café-bar à Aubervilliers ou proximité de Paris** ou à louer local (pour crêperie). Etude toutes propositions.

Tél. : 48.39.30.73 (après 19 h 30).

## Ventes

**Vends appartement F4, 82 m<sup>2</sup>, jardin privatif 52 m<sup>2</sup>, parking, entrée, séjour 35 m<sup>2</sup>, cuisine équipée, salle de bains, WC (le tout carrelé), 3 chambres, 800 000 F.**

Tél. : 48.34.11.69

**Vends appartement 3/4 pièces en mezzanine 70 m<sup>2</sup>, cuisine chêne, salle de bains + WC équipés, cour, grenier, cave, interphone, chauffage central, proche métro, toutes commodités, 700 000 F (à débattre).**

Tél. : 43.52.72.16

## COURS

**Rentrée universitaire, professeur donnerait cours + TD de mathéma-**

tiques aux bacheliers souhaitant un précontact avec la 1<sup>re</sup> année de Deug. Tél. : 48.33.04.34

## AUTOS MOTOS BATEAUX

**Vends Ford Fiesta 1800 D CLX diesel**, modèle 1990, bon état, gris métallisé, 49 000 F.

Tél. : 48.34.87.64 (après 17 h).

**Vends CX année 76**, 3 500 F.

Tél. : 42.43.03.71

**Vends R5 FIVE année 88**, modèle 89, 47 800 km, très bon état général, 31 000 F (à débattre). Tél. : 39.13.67.29 ou bureau 49.05.27.95.

**Vends Zodiac parfait état** très peu servi (moteur 25 CV moteur 4 CV). Prix à débattre. Tél. : 48.33.95.21 (le soir).

## DIVERS

**Vends chambre de fille, rose**, lit 1 place encastré avec penderie et étagères + literie (sommier et matelas) + commode + bureau, 3 000 F.

Tél. : 48.33.15.31

**Vends Amstrad CPC 6128 + moniteur couleur**, imprimante + souris + jeux et logiciels, 2 500 F (à débattre). Tél. : 48.33.31.22

**Vends machine à tricoter Big Phil** toute neuve jamais servie, valeur 1 500 F. Tél. : 43.52.71.99

**Vends micro-ordinateur ATARI 1040 STE + moniteur couleur 1435 + souris + Joystick + nombreux jeux et utilitaires**, très peu servi cause double emploi, 4 200 F (à débattre). Tél. : 48.33.50.25 (avant 12 h, après 22 h).

**Vends IBM PC XT, 640 K**, couleur CGA, lecteur 5 p. 1/4, disque dur 10 MO, souris imprimante Seikosha GP 100 A, 1 500 F. Tél. : 43 52 45 42

**Vends jeux vidéo Sega, Master system**, World soccer, 150 F, Monwalker, 170 F, Mickey Mouse, 180 F et autres. Tél. : 48.34.66.13 (après 18 h 30).

**Vends Atari 1040 STE + moniteur couleur stéréo 1435 + nombreux jeux et utilitaires (GFA, traitement de texte...)** très peu servi, cause double emploi, parfait état, 4 700 F (à débattre).

Tél. : 48.33.50.25

**Vends 2 jantes 205 GTI** avec pneu 400 F ; 1 roue R 21 175/70-13 Dunlop neuf, 350 F. Tél. : 43.52.40.14

**Vends téléphone neuf**, inter. à distance, 530 F ; téléphone sans fil, 400 F. Tél. : 48.33.74.25

**Vends téléphone de voiture fixe 90 RTX** clarion inter excellent état, 6 000 F. Tél. : 48.34.21.20

**Vends machine à écrire électrique Canon** (jamais utilisée pour cause double emploi), toujours sous garantie, 700 F. Tél. : 48.29.22.11 (de préférence le soir).

**Vends poussette bon état avec na-**

**celle et équipement complet.** Valeur 2 000 F, vendu 800 F à débattre.

Tél. : 48.34.40.09 (après 18h).

**Vends machine à laver (3 kg) mini-wash** 500 F ; réfrigérateur 150 l, 800 F ; gazinière 3 feux + four, 500 F (à débattre) ; buffet de cuisine 4 portes + tiroirs, 500 F.

Tél. : 48.39.30.73 après 19 h.

**Vends attache de caravane pour R21**, 450 F avec accessoires électriques. Tél. : 48.86.40.71

**Vends canapé en chêne massif et velours de Gênes**, 3 places, convertible, 3 coussins à revoir mais très bon état général, 1 000 F à débattre. Tél. : 48.39.10.70 (à partir de 16 h 30).

**Vends lit à barreaux en pin**, 300 F ; lit à barreaux en bois clair, 250 F ; poussette canne avec capot, 300 F ; parc, transat 80 F ; porte-bébé dorsal neuf (en forme de siège), 120 F ; brassières tricotées main (naissance et 6 mois), 30 F pièce ; vélo-cross à partir de 6 ans, 250 F.

Tél. : 48 34 89 98.

## SERVICE

**Cherche à louer ou à acheter box** pour voiture, proche rues Hélène Cochenec, Désiré Lemoine, bd Edouard Vaillant. Tél. : 48.35.47.00

**Boxe à louer.** Tél. : 43.52.02.86.

**Emplacement parking à vendre.** Tél. : 48.33.98.31

**Récupère vêtements enfants tout âge.** Tél. : 48.34.75.39 (après 20 h).

**Maman cherche bébé à garder** la journée quartier Fort d'Aubervilliers, bons soins assurés.

Tél. : 48.34.49.68 (après 18 h).

**Dame demeurant Près clos recherche enfants à garder** la journée (60 F/jour) nourriture comprise.

Tél. : 48.39.38.26 (après 17 h).

**Jeune femme cherche à s'occuper d'une personne âgée** à temps complet à partir du mois de septembre. Expérience et référence.

Tél. : 48.34.49.62.

**Recherche étudiant(e) pour garder mon fils début septembre.** La personne devra le préparer le matin, l'emmener à l'école Firmier Gémier. Partant travailler à 5 h 30 du matin, du lundi au vendredi, la personne devra dormir à mon domicile.

Tél. : 48.39.20.64

**Recherche urgent personne de confiance pour aller chercher enfant** à l'école Louise Michel tous les vendredis à 16 h. Tél. : 48.34.78.21

**Cherche femme de ménage** (2 à 3 heures par semaine) sérieuse, secteur Mairie d'Aubervilliers.

Tél. : 43.52.68.49

Les petites annonces sont gratuites. Rédigez votre annonce en 25 mots maximum et adressez-la à Aubervilliers-Mensuel, 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.

## LOGEMENTS Locations

**Urgent jeune couple cherche F1, F2 ou F3** loyer maxi 2 600 F ch. comp. Tél. : 48.35.32.13 de 12 à 15 h (sauf mardi).

**Recherche appartement 3/4 pièces** d'environ 70 m<sup>2</sup> loyer maximum 2 500 F, à Aubervilliers ou Porte de la Villette. Tél. : 48.33.74.89

**Jeune couple recherche appartement F3** avec garage Aubervilliers ou proximité 2 800 F ch. comp. Tél. : 48.34.22.90

**Couple cherche F2 ou F3 dans le 93 ou 77** (près d'une gare) 3 000 F maximum ch. comp. Tél. : 48.33.27.38

**Echange beau F1 très grand** (41 m<sup>2</sup>), neuf, calme, contre logement plus grand F3/F4 à la Maladrerie. Tél. : 48.33.23.31

**Echange beau F2 métro Quatre Chemins** contre F3 même quartier ou pas trop loin. Tél. : 48.33.61.24

**Jeune femme cherche à louer F2** Aubervilliers, Pantin ou La Courneuve environ 2 000 F charges com-

**Tchibo**  
**CAFÉ &  
SERVICE**

PRÉSENTE EN  
EXCLUSIVITÉ  
LA NOUVELLE  
MACHINE TM 1.1



*"Café Gourmet"*

Le café des  
gourmets,  
16 tasses de cet  
excellent café,  
préparées en 6 min.  
et maintenu au  
chaud dans  
sa verseuse  
isotherme.



**"L'ESPRESSO"**

Du comptoir  
au restaurant  
le plus huppé,  
**"L'ESPRESSO"**  
pour tous les  
goûts et tous  
les amateurs  
de café.

SPC ÉLIKAN, Groupe TCHIBO : 49, rue Guyard Delalain – 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 48 33 82 68 - Fax : 48 33 85 09

Restaurant - Piano-Bar

**"Les semailles"**

*Michel vous accueille tous les jours (sauf dimanche)*

Tél : 48.33.74.87.



*Ses spécialités de cocktails  
Formules rapides de grillades  
Poissons  
Fondue - Brasérade -  
Raclette*

Son menu à 155 F

MENU SPÉCIAL MIDI  
75F & 95 F



91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue  
de la République) 93300 Aubervilliers

★ **P. TRUCHET** ★ **TRAITEUR** ★  
■ SANDWICHS VARIÉS 13 F pièce ■

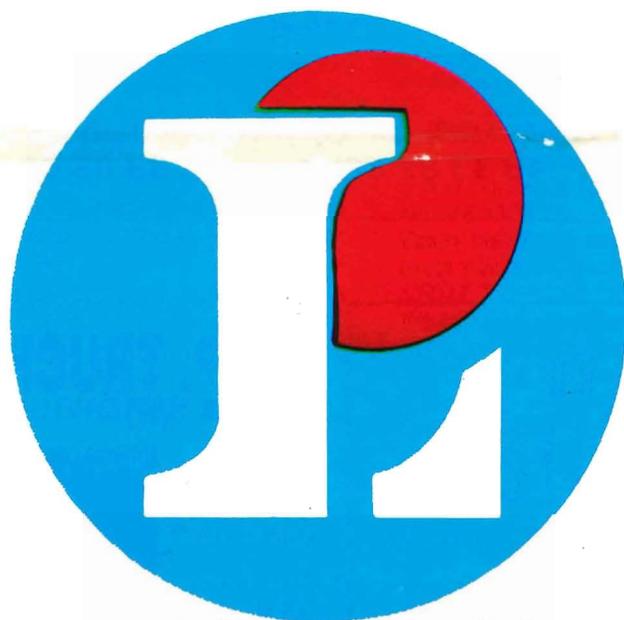


- Buffet campagnard  
40 , 45 , 50 , 60 , 70 francs par personne
- Rôtisserie à la flamme avec toutes nos  
spécialités rôties
- Charcuterie traditionnelle fabrication  
maison

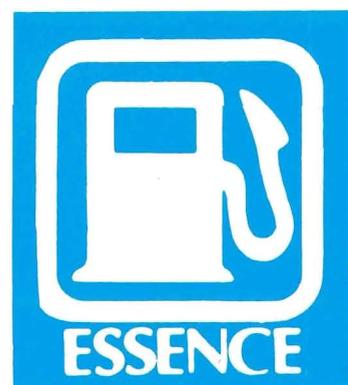
.....  
**Tél. : 48 33 62 65**  
15, rue Ferragus  
93300 Aubervilliers

# E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h  
du Lundi au Samedi  
Fermeture le Dimanche**



**LES PRIX**



**AUBERVILLIERS  
55, rue de la Commune de Paris  
Tél. : 48.33.93.80**